



**G20**  
Deux jours pour réformer  
l'agriculture mondiale  
Page B 3



**AVIATION**  
Airbus frappe un grand coup au  
Salon de l'aéronautique du Bourget  
Page B 5

# ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

## Tragédie grecque ou européenne?

Cette crise de la dette souveraine qui n'en finit plus et ce rapport de force entre l'austérité budgétaire et le chaos social ont atteint un point de contagion, dans l'Union européenne et au-delà. La crise grecque est devenue une crise de confiance envers l'euro, et de crédibilité envers l'Europe.

La valse-hésitation européenne ayant pour thème une tragédie grecque vieille d'un an maintenant crée un ras-le-bol généralisé hors de l'Europe. Cet appel à une voix unique venant des États-Unis — une économie qui croule sous le poids des déficits et d'un endettement record et qui risque la paralysie dans ce différend entre démocrates et républicains sur la hausse du plafonnement de la dette — en est un symbole navrant. La Grèce est devenue le terrain de jeu où le bon élève veut faire la leçon aux cancre; où gouvernements et agences de notation donnent dans la réplique revancharde; où FMI, BCE et autres acronymes se font l'apôtre de l'austérité «créatrice» mais aveugle, sans égard à la crise sociale qu'elle peut engendrer. Quant à l'esprit communautaire et mutualiste derrière la création de la zone euro, il se retrouve sacrifié sur l'autel des marchés misant sur la faillite de la Grèce, sur l'effet de contagion d'un défaut grec et sur l'échec maintes fois prophétisé d'un modèle de monnaie commune sans union politique.



GÉRARD BÉRUBÉ

Cela ne faisait pas très sérieux venant des États-Unis, mais voir le secrétaire au Trésor Timothy Geithner dénoncer la cacophonie européenne nous ramenait aux faiblesses de ce chantier inachevé qu'est la zone euro. Et aujourd'hui, l'incapacité communautaire à venir en aide à un de ses membres, même s'il est son plus mauvais élève, est devenue une préoccupation mondiale. Tant la Réserve fédérale américaine que le Comité européen des risques systémiques multiplient les mises en garde contre les risques potentiels d'une contagion. Selon Jean-Claude Trichet, président du Comité et également président de la Banque centrale européenne, «la plus sérieuse menace qui pèse sur la stabilité financière dans l'Union européenne vient de l'interaction entre les vulnérabilités des finances publiques dans certains États membres et le système bancaire, avec des effets de contagion potentiels dans l'Union et au-delà». Notamment par le jeu de l'interconnexion entre les institutions financières et des écarts de taux sur le marché obligataire.

Dans un coin, l'Allemagne intransigente et entretenant la confusion, jadis grande bénéficiaire de l'euro, devenue le bon élève et le principal moteur de croissance de la zone, qui rechigne à payer pour les dérivés grecques. De l'autre, la Grèce repentie mais en faillite, désormais grande bénéficiaire de l'euro, devenue le mauvais élève et la principale composante de ce qui a été qualifié de Club Med au sein de la même zone. Un bonnet d'âne d'autant plus mérité que le gouvernement grec précédent a maquillé les chiffres en cachant l'endettement véritable du pays lors de son entrée dans l'union. Aujourd'hui, Allemands et BCE aimeraient voir la Grèce remettre de l'ordre dans la demeure, notamment en s'attaquant à l'évasion fiscale endémique minant ses finances publiques et en pigeant dans un portefeuille où abondent les éléments d'actif et les sociétés d'État.

Entre les deux, on retrouve les autres bénéficiaires du plan d'aide que sont l'Irlande et le Portugal. Et la France, dont les banques sont très engagées dans la zone et exposées à la dette grecque, épaulée par ceux qui craignent une propagation de la crise, soit l'Espagne, l'Italie et la Belgique.

S'ajoutent à l'intransigence de l'Allemagne des agences de notation, fortement critiquées par ces mêmes pays européens pour ne pas avoir vu venir la crise financière de 2008, qui s'amuse à multiplier les décotes et à miser sur les risques de défaut souverain. Et les marchés, comprenant les fameux spéculateurs maintes fois dénoncés par ces mêmes pays européens, qui voient dans la crise l'échec de la monnaie unique.

Ce mélange explosif est complété par un appel aux efforts budgétaires visant à endiguer un endettement public massif empruntant à l'austérité sans autre discernement, sans que ces pays puissent bénéficier d'un levier monétaire et du recours à la planche à billets. Tout cela, bien sûr, sans recourir à la restructuration de la dette ou à toute autre approche créative qui pourrait entraîner un «événement de crédit» susceptible d'être interprété par les agences de notation comme un défaut de paiement. On n'en sort pas.

L'ONU a ajouté hier sa voix aux critiques reprochant à l'Union européenne d'utiliser l'approche du bâton et de la carotte longtemps associée à la façon de faire du Fonds monétaire international. Les politiques économiques d'austérité peuvent engendrer un cercle vicieux «faible croissance-faible progrès social», a souligné l'ONU dans son rapport. Par ricochet, elles risquent d'exacerber et de prolonger les conséquences négatives d'une crise.

D'un excès à l'autre, les eurosceptiques jubilent.

Rapport de la Banque du Canada

## Menaces sur le système financier

Le Canada est vulnérable en raison de l'endettement des ménages et de la crise de la dette dans la zone euro

ALEXANDRE SHIELDS

Le système financier canadien est toujours robuste, mais la Banque du Canada estime que les risques qui pèsent sur lui ont augmenté depuis six mois, selon ce qui ressort de la *Revue du système financier* publiée hier. Et ils sont tous liés à des problèmes d'endettement. Celui des ménages d'abord, qui constitue toujours une menace «sérieuse». Celui de la Grèce aussi, alors que la crise qui frappe l'Europe pose plus que jamais un risque important pour le secteur financier.

C'est d'ailleurs le principal problème pointé dans le rapport. «À court terme, la principale menace planant sur la stabilité du système financier canadien tient aux problèmes budgétaires aigus dont souffrent des États de l'Europe périphérique», insiste le Conseil de direction de la Banque du Canada dans ce rapport publié deux fois par année. La crise pourrait en effet engendrer une forte hausse des primes de

risque imposées aux autres pays lourdement endettés ainsi qu'une baisse généralisée de l'appétit pour le risque sur les marchés mondiaux. Résultat: des pertes pour les institutions financières et une augmentation des coûts de financement des banques de par le monde, y compris au Canada.

«Les fortes interconnexions qui existent au sein du système bancaire mondial peuvent donc amplifier les chocs»

«L'exposition totale des banques canadiennes à la dette de la Grèce, de l'Irlande, du Portugal et de l'Espagne ne provient pas uniquement de leurs propres créances sur des entités de ces pays, mais aussi de leur exposition à d'autres établissements qui détiennent eux-mêmes de telles créances. Les fortes interconnexions qui existent au sein du système

bancaire mondial peuvent donc amplifier les chocs.»

Surtout que la situation est loin d'être propre à l'Europe. «A un horizon plus lointain, peut-on lire dans le document, la dynamique créée par les niveaux intenable de la dette souveraine de plusieurs grands pays hors de la zone euro, en particulier les États-Unis et le Japon, constituera une source de vulnérabilité majeure si aucun effort crédible d'assainissement budgétaire n'est consenti. En conséquence, le risque posé par la dette souveraine internationale est toujours élevé et s'est même légèrement accru depuis décembre.»

Ménages endettés

La Banque du Canada ajoute par ailleurs sa voix à celles qui insistent sur le risque que représente

VOIR PAGE B 2: MENACES



Mike Lazaridis, le président de Research in Motion, lors d'une présentation de son PlayBook.

## À bout de souffle, RIM devient une proie intéressante

Le fleuron technologique canadien pourrait bien être acheté par des géants comme Dell ou Microsoft

FRANÇOIS DESJARDINS

Du jour au lendemain, le portrait s'est assombri. Porte-étendard du savoir-faire canadien en technologie, Research in Motion sème le doute: révision de ses perspectives de croissance, réorganisation du personnel, licenciements... Et voilà qu'un site Web de Taiwan rapporte qu'à l'interne, les dirigeants sont en train de revoir à la baisse le nombre de tablettes PlayBook qu'elle peut vendre.

Il n'en fallait pas plus, au cours des derniers jours, pour raviver cette éternelle rumeur que des acteurs comme Dell ou Microsoft — qui n'a jamais vraiment pu s'établir dans l'univers mobile malgré ses efforts — songent à déposer une offre d'achat pour la compagnie. En tout ou en partie.

«C'est certain que c'est possible, il n'y a pas de doute, a dit Johanne Lemay, de la firme-conseil Lemay-Yates. Mais parfois, les compagnies vont attendre pour voir comment les choses évoluent...» Ou pour que le prix de l'action continue de baisser, réduisant d'autant le prix de l'acquisition. «Ils ne sont pas morts, mais ils ne sont pas en bonne

### La compagnie

Fondée par Mike Lazaridis en 1984 à Waterloo, en Ontario, Research in Motion a commercialisé son premier BlackBerry en 1999.

Chiffre d'affaires	4,9 milliards
Nombre d'employés	17 500
Cours de l'action	environ 27 \$

position. Il va falloir de gros changements.»

La compagnie compte environ 17 500 employés dans le monde, dont un peu plus de la moitié au Canada, concentrés en partie dans la région de Waterloo, en Ontario. Les médias ontariens ont d'ailleurs rapporté ces derniers jours qu'environ 200 employés viennent de recevoir des avis de licenciement.

VOIR PAGE B 2: RIM

Achat du Groupe TMX

## Londres offre un dividende de 660 millions en prime

FRANÇOIS DESJARDINS

La surenchère commence. Pour convaincre les actionnaires du Groupe TMX et de la Bourse de Londres de donner leur bénédiction au contrat de mariage lors du vote crucial prévu le 30 juin, les deux sociétés leur promettent maintenant un dividende spécial de 660 millions.

Les actionnaires du TMX, qui sont également courtisés par le Groupe Maple — un consortium de 13 banques, caisses de retraite et établissements financiers canadiens — recevront ainsi 4 \$ par action en argent comptant, comparativement à 84 pence par action pour ceux de Londres. De plus, après la transaction, le dividende aux actionnaires du LTMX — le nom de la future entité — sera au moins égal à ce qu'il est présentement pour les actionnaires du TMX, ont promis les deux sociétés.

Les deux groupes n'ont pas précisé la raison pour laquelle ils jugent bon soudainement de bonifier l'offre faite aux actionnaires, mais l'histoire enseigne que l'opération vise d'abord et avant tout à s'assurer que ceux-ci ne soient pas tentés par les avances du Groupe Maple, formé notamment de la Banque Nationale, de la Banque TD, de l'assureur Manuvie, de la Caisse de dépôt et placement, du Fonds FTQ et du Mouvement Desjardins.

Les actionnaires du TMX se sont d'ailleurs fait dire hier par le conseil d'administration du TMX qu'il a étudié en profondeur la proposition de Maple et qu'il estime toujours que celle-ci n'est «pas supérieure» à celle de Londres.

En gros, Londres offre un échange d'actions qui fluctue en fonction du cours de l'action de la Bourse de Londres. Hier, cela valait donc 3,3 milliards, soit près de 45 \$ pour chaque action du TMX. Si l'on ajoute le dividende, l'offre est à un cheveu de 49 \$ l'action.

La proposition de Maple est de 48 \$ par action pour 70 % des actions en circulation, le reste étant offert en actions de Maple. Le Groupe Maple, selon lequel une union avec Londres serait néfaste pour l'avenir du milieu canadien, évalue son offre à 3,7 milliards.

VOIR PAGE B 2: TMX



Les grands patrons de la Bourse de Toronto et de celle de Londres, Thomas Kloet et Xavier Rolet.

# LES MARCHÉS BOURSIERS



## INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
<b>S&amp;P TSX</b>	226 687	<b>13 060,56</b>	-2,76	<b>-0,0</b>
<b>S&amp;P TX20</b>	70 204	<b>706,66</b>	+4,51	<b>0,6</b>
<b>S&amp;P TX60</b>	99 475	<b>748,30</b>	-1,57	<b>-0,2</b>
<b>S&amp;P TX60 Cap.</b>	99 475	<b>827,47</b>	-1,74	<b>-0,2</b>
<b>Cons. de base</b>	5 883	<b>202,93</b>	+1,07	<b>0,5</b>
<b>Cons. discrét.</b>	9 380	<b>94,47</b>	-0,31	<b>-0,3</b>
<b>Énergie</b>	43 830	<b>309,36</b>	+0,38	<b>0,1</b>
<b>Finance</b>	17 691	<b>188,90</b>	-0,60	<b>-0,3</b>
<b>Aurifère</b>	74 241	<b>369,21</b>	+5,11	<b>1,4</b>
<b>Santé</b>	878	<b>58,70</b>	+0,95	<b>1,6</b>
<b>Tech. de linfo</b>	8 712	<b>30,21</b>	+0,01	<b>0,0</b>
<b>Industrie</b>	18 571	<b>116,04</b>	-1,67	<b>-1,4</b>

### TSX CROISSANCE

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
<b>Matériaux</b>	106 937	<b>392,82</b>	+1,46	<b>0,4</b>
<b>Immobilier</b>	3 665	<b>209,69</b>	+0,09	<b>0,0</b>
<b>Télécoms</b>	2 711	<b>98,26</b>	-0,11	<b>-0,1</b>
<b>Serv. collect.</b>	2 729	<b>221,37</b>	+0,15	<b>0,1</b>
<b>Métaux/minerais</b>	11 469	<b>1 309,50</b>	-8,75	<b>-0,7</b>

Consultez toutes les cotes boursières sur [www.disnat.com](http://www.disnat.com)

**HIER À LA BOURSE: Toronto a légèrement reculé après que la Réserve fédérale américaine eut revu à la baisse ses prévisions de croissance pour cette année. La Fed a dit maintenant s'attendre à une croissance de l'économie américaine entre 2,7 et 2,9 %, après avoir prévu en avril une croissance entre 3,1 et 3,3 %.**

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE</b>							
▲ <b>Allim. Couche-Tard</b>	ATD.B	<b>27,32</b>	0,28	1,04	158	17,63	27,63
<b>Astral Media</b>	ACM.A	<b>36,35</b>	-0,11	-0,30	31	34,35	42,80
<b>Canadian Tire</b>	CTC.A	<b>61,60</b>	-0,10	-0,16	232	52,52	68,93
<b>Cogeco</b>	CCA	<b>43,30</b>	0,00	0,00	13	33,50	46,89
<b>Corus</b>	CJR.B	<b>19,86</b>	-0,15	-0,75	164	18,26	23,78
▼ <b>Jean Coutu</b>	PJC.A	<b>10,83</b>	-0,14	-1,28	179	7,88	11,55
<b>Loblav</b>	L	<b>39,56</b>	0,10	0,25	115	37,51	44,98
<b>Magna</b>	MG	<b>48,26</b>	0,03	0,06	491	32,74	61,65
<b>Metro</b>	MRU.A	<b>47,45</b>	-0,04	-0,08	241	41,35	49,08
▼ <b>Quebecor</b>	QBR.B	<b>30,90</b>	-0,69	-2,18	61	30,63	39,62
<b>Rona</b>	RON	<b>12,17</b>	0,00	0,00	151	11,87	16,63
<b>Saputo</b>	SAP	<b>45,62</b>	0,28	0,62	409	29,16	49,05
<b>Shaw</b>	SJR.B	<b>20,72</b>	-0,15	-0,72	560	19,04	23,50
<b>Shoppers Drug Mart</b>	SC	<b>40,77</b>	0,40	0,99	267	32,57	42,53
<b>Tim Hortons</b>	THI	<b>45,17</b>	0,36	0,80	320	33,45	48,74
▼ <b>Transat A.T.</b>	TRZ.B	<b>10,44</b>	-0,20	-1,88	52	9,80	19,97
▼ <b>Yellow Media</b>	YLO	<b>3,25</b>	-0,13	-3,85	2 114	3,22	6,46

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>ÉNERGIE</b>							
<b>Cameco</b>	CCO	<b>23,75</b>	-0,15	-0,63	1 043	21,64	44,28
<b>Canadian Natural</b>	CNQ	<b>39,15</b>	0,00	0,00	2 508	31,97	50,50
<b>Canadian Oil Sands</b>	COS	<b>27,65</b>	-0,15	-0,54	613	24,24	33,94
<b>Enbridge</b>	ENB	<b>30,61</b>	-0,08	-0,26	843	24,14	32,74
▼ <b>EnCana</b>	ECA	<b>28,56</b>	-0,50	-1,72	5 015	27,70	35,79
<b>Enerplus</b>	ERF	<b>30,04</b>	0,04	0,13	220	22,53	32,83
▼ <b>Nexen</b>	NXY	<b>20,31</b>	-0,44	-2,12	2 159	18,33	27,11
▲ <b>Pengrowth Energy</b>	PGF	<b>12,12</b>	0,18	1,51	355	9,40	13,96
<b>Pétrolière Impériale</b>	IMO	<b>44,02</b>	-0,15	-0,34	1 098	36,95	54,00
<b>Suncor Energy</b>	SU	<b>37,53</b>	0,11	0,29	3 594	30,72	47,27
<b>Talisman Energy</b>	TLM	<b>18,92</b>	-0,10	-0,53	1 962	15,71	24,82
<b>TransCanada</b>	TRP	<b>42,27</b>	0,17	0,40	1 294	35,16	43,72

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>FINANCIÈRES</b>							
<b>B. CIBC</b>	CM	<b>78,10</b>	0,73	0,94	1 534	65,05	85,56
▼ <b>B. de Montréal</b>	BMO	<b>60,20</b>	-0,90	-1,47	1 410	54,35	63,94
<b>B. Laurentienne</b>	LB	<b>45,08</b>	-0,26	-0,57	32	41,26	55,87
<b>B. Nationale</b>	NA	<b>77,24</b>	0,15	0,19	610	54,40	81,98
<b>B. Royale</b>	RY	<b>54,54</b>	-0,17	-0,31	1 658	48,85	61,53
<b>B. Scotia</b>	BNS	<b>57,94</b>	-0,05	-0,09	1 468	47,75	61,28
<b>B. TD</b>	TD	<b>79,72</b>	-0,45	-0,56	1 359	67,63	86,82
<b>Brookfield Asset</b>	BAM.A	<b>31,63</b>	-0,04	-0,13	433	23,01	33,95
<b>Cominar Real.</b>	CUF.UN	<b>21,98</b>	-0,09	-0,41	34	18,24	23,00
<b>Corp. Fin. Power</b>	PWF	<b>29,65</b>	-0,19	-0,64	311	27,00	31,98
▼ <b>Fin. Manuvie</b>	MFC	<b>16,19</b>	-0,21	-1,28	3 759	11,27	19,29
<b>Fin. Sun Life</b>	SLF	<b>28,53</b>	-0,08	-0,28	644	23,58	34,39
<b>Great-West Lifeco</b>	GWO	<b>25,19</b>	-0,22	-0,87	847	23,37	27,85
▲ <b>Industrielle All.</b>	IAG	<b>41,06</b>	0,68	1,68	200	29,69	42,02
<b>Power Corporation</b>	POW	<b>26,34</b>	-0,08	-0,30	1 025	24,98	29,50
▲ <b>TMX</b>	X	<b>44,25</b>	0,45	1,03	624	27,30	45,26

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>INDUSTRIELLES</b>							
▲ <b>Air Canada</b>	AC.B	<b>2,18</b>	0,06	2,83	245	1,60	4,09
▼ <b>Bombardier</b>	BBD.B	<b>6,69</b>	-0,34	-4,84	15 038	4,25	7,29
▼ <b>CAE</b>	CAE	<b>12,70</b>	-0,29	-2,23	379	9,20	13,36
▼ <b>Canadien Pacifique</b>	CP	<b>58,30</b>	-1,22	-2,05	464	55,65	69,48
<b>Chemin de fer CN</b>	CNR	<b>74,95</b>	0,03	0,04	724	59,16	76,25
<b>SNC-Lavalin</b>	SNC	<b>54,90</b>	-0,48	-0,87	211	41,61	63,23
<b>Transcontinental</b>	TCLA	<b>14,52</b>	-0,03	-0,21	116	11,82	17,25
▼ <b>TransForce</b>	TFI	<b>14,92</b>	-0,19	-1,26	89	8,53	16,00

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>MATÉRIAUX</b>							
▼ <b>Agrium</b>	AGU	<b>81,46</b>	-1,44	-1,74	567	51,39	98,02
▼ <b>Barrick Gold</b>	ABX	<b>43,57</b>	0,61	1,42	2 868	41,07	55,99
▲ <b>Goldcorp</b>	G	<b>48,14</b>	0,97	2,06	2 272	38,99	53,34
▲ <b>Kinross Gold</b>	K	<b>15,31</b>	0,37	2,48	7 877	13,53	19,98
<b>Mines Agnico-Eagle</b>	AEM	<b>63,75</b>	0,12	0,19	1 188	56,08	88,52
▼ <b>Potash</b>	POT	<b>51,31</b>	-1,07	-2,04	1 504	29,56	63,19
▼ <b>Teck Resources</b>	TCK.B	<b>44,18</b>	-1,29	-2,84	2 679	30,25	64,62

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>SERVICES PUBLICS</b>							
<b>Fortis</b>	FTS	<b>32,00</b>	-0,01	-0,03	396	26,80	35,45
<b>TransAlta</b>	TA	<b>20,68</b>	-0,06	-0,29	191	19,50	22,24

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>TECHNOLOGIE</b>							
▲ <b>CGI</b>	GIB.A	<b>22,08</b>	0,25	1,15	795	14,34	22,97
<b>Research In Motion</b>	RIM	<b>27,61</b>	-0,13	-0,47	4 523	25,28	69,30

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>TÉLÉCOMMUNICATIONS</b>							
<b>BCE</b>	BCE	<b>38,03</b>	0,03	0,08	1 197	30,38	39,28
<b>Bell Alliant</b>	BA	<b>27,89</b>	-0,18	-0,64	95	25,06	29,19
<b>Rogers</b>	RCI.B	<b>36,60</b>	-0,03	-0,08	562	33,29	41,64
<b>Telus</b>	T	<b>53,00</b>	-0,06	-0,11	692	39,16	53,59

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE</b>							
<b>iShares DEX</b>	XBB	<b>30,14</b>	0,04	0,13	49	29,19	30,54
<b>iShares MSCI</b>	XEM	<b>25,27</b>	-0,25	-0,98	139	22,36	27,53
▼ <b>iShares MSCI EMU</b>	EZU	<b>37,52</b>	-1,27	-3,27	86	28,55	42,22
<b>iShares S&amp;P 500</b>	XSP	<b>14,83</b>	-0,12	-0,80	246	11,58	15,77
<b>iShares S&amp;P/TSX</b>	XIC	<b>20,64</b>	-0,02	-0,10	129	17,45	22,61



Indice	Fermeture	var. pts	var. %
<b>INDICE QUÉBEC IQ30</b>	<b>1398,57</b>	-6,07	<b>-0,43</b>
<b>INDICE QUÉBEC IQ120</b>	<b>1475,48</b>	-2,56	<b>-0,17</b>

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO</b>							
<b>Bombardier</b>	BBD.B	<b>6,69</b>	-0,34	-4,84	15 038	4,25	7,29
<b>iShares S&amp;P/TSX</b>	XIU	<b>18,84</b>	-0,05	-0,26	9 449	16,26	20,71
<b>Kinross Gold</b>	K	<b>15,31</b>	0,37	2,48	7 877	13,53	19,98
<b>EnCana</b>	ECA	<b>28,56</b>	-0,50	-1,72	5 015	27,70	35,79
<b>Iamgold</b>	IMG	<b>19,00</b>	-0,35	-1,81	4 855	15,82	22,79
<b>Breakwater</b>	BWR	<b>7,40</b>	-0,01	-0,13	4 601	2,09	7,47
<b>Research In Motion</b>	RIM	<b>27,61</b>	-0,13	-0,47	4 523	25,28	69,30
<b>Eldorado Gold</b>	ELD	<b>14,43</b>	0,74	5,41	3 887	13,09	21,35
<b>Viterra</b>	VT	<b>10,35</b>	0,08	0,78	3 820	6,96	12,28
<b>Fin. Manuvie</b>	MFC	<b>16,19</b>	-0,21	-1,28	3 759	11,27	19,29

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>LES GAGNANTS EN %</b>							
<b>Sino-Forest</b>	TRE	<b>3,00</b>	1,01	50,75	20 707	1,29	25,85
<b>Minco Silver</b>	MSV	<b>5,12</b>	0,53	11,55	171	2,65	7,14
<b>Minera Andes</b>	MAI	<b>2,52</b>	0,25	11,01	1 433	0,71	3,39
<b>Sabina Gold &amp; The Brick</b>	SBB	<b>6,48</b>	0,54	9,09	195	2,26	7,63
<b>AutoCanada</b>	ACQ	<b>4,10</b>	0,29	7,61	11	3,70	5,50
<b>Forbes Energy</b>	FRB	<b>2,45</b>	0,17	7,			

# ÉCONOMIE

## La Grèce menace l'équilibre de la finance mondiale, selon la Fed

«Un défaut de paiement désordonné [...] aurait de grandes répercussions», dit Ben Bernanke

Washington — La crise économique en Grèce pourrait constituer une menace pour la stabilité du système financier mondial si une solution n'était pas trouvée, a affirmé hier le président de la banque centrale des États-Unis (Fed), Ben Bernanke.

«S'il y avait une incapacité à résoudre cette situation, cela constituerait une menace pour les systèmes financiers européens, le système financier mondial et pour l'unité politique de l'Europe», a affirmé M. Bernanke lors d'une conférence de presse à Washington. «Je pense que les Européens sont conscients de l'importance incroyable de résoudre la situation grecque.»

«C'est évidemment très important. C'est une situation très difficile», a estimé le président de la Fed. «Nous avons été en communication étroite avec nos collègues en Europe. Évidemment pas impliqués dans les négociations, mais nous avons été bien informés.» Le comité de politique monétaire de la Fed, réuni pendant deux jours à Washington, en a discuté. «C'est l'un des quelques risques financiers auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.»

«Nous sommes principalement en train de suivre la situation de près et nous faisons de notre mieux pour que nos propres institutions soient bien positionnées

par rapport à la dette publique de ce qu'on appelle les pays périphériques» de la zone euro (Grèce, Irlande et Portugal), a expliqué M. Bernanke.

«Un défaut de paiement désordonné dans un de ces pays secourrait sans doute les marchés financiers dans le monde. Cela aurait de grandes répercussions sur les écarts de taux sur les marchés du crédit, sur le prix des actions et ain-

«Je pense que les Européens apprécient l'importance incroyable de résoudre la situation grecque»

si de suite. De ce fait, je pense que les effets sur les États-Unis seraient tout à fait considérables», même si «l'exposition directe est relativement réduite» pour les banques américaines.

### Prévisions économiques

La Fed a par ailleurs nettement dégradé ses prévisions économiques, tablant sur une croissance qui ne devrait pas dépasser 3 % cette année, mais a laissé hier sa politique monétaire inchangée. Les participants à une réunion du comité de politique monétaire à Washington ont situé entre 2,7 % et 2,9 % la croissance économique en glissement annuel au qua-

trième trimestre. En avril, ils la voyaient entre 3,1 % et 3,3 %.

«La reprise économique se poursuit à un rythme modéré, quoique légèrement plus lent que le Comité ne le prévoyait», a écrit cet organe, dans un communiqué publié à l'issue de cette réunion de deux jours. «Par ailleurs, les indicateurs récents sur le marché du travail ont été plus faibles que prévu», a-t-il poursuivi.

Le chômage a en effet augmenté à 9,1 % en mai. Et pour les membres du comité, il sera

encore élevé en fin d'année, entre 8,6 % à 8,9 % en moyenne au quatrième trimestre, alors que deux mois auparavant ils tablaient sur 8,4 % à 8,7 %. «Le rythme plus lent de la reprise reflète en partie des facteurs qui seront probablement temporaires, notamment l'effet négatif de la hausse des prix alimentaires et de ceux des matières premières sur le pouvoir d'achat et les dépenses des consommateurs, ainsi que les perturbations de la chaîne d'approvisionnement associées aux événements tragiques au Japon» (le séisme du 11 mars), a souligné la Fed.

Les prévisions d'inflation ont également été abaissées, de 0,2 à 0,3 point de pourcentage.

La hausse des prix atteindrait en fin d'année 2,3 % à 2,5 % en glissement annuel et 1,5 % à 1,8 % en excluant l'énergie et l'alimentation.

Ce point de vue a justifié un statu quo, pour le moment, de la politique monétaire. À l'unanimité, le comité a décidé de laisser inchangé, dans une fourchette de 0 % à 0,25 %, son taux d'intérêt directeur.

Il est à ce niveau depuis décembre 2008. Et c'est la vingt-deuxième réunion consécutive à l'issue de laquelle le comité de politique monétaire de la Fed annonce qu'il y restera encore «pendant une longue période».

Il n'y a pas eu de changement non plus dans l'utilisation des autres outils de stimulation du crédit et de l'activité économique. Sans surprise, la Fed a maintenu au 30 juin l'expiration de son programme de rachat de 600 milliards de dollars de titres de dette du Trésor lancé en novembre. Quand des titres financiers qu'elle détient parviendront à maturité, la banque centrale continuera comme elle l'a fait jusqu'ici de réinvestir le principal, une manière de maintenir constant le niveau de liquidités injectées dans le système financier des États-Unis.

Agence France-Presse



LOUISA GALIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Un Athénien regarde les manchettes des journaux au lendemain du vote de confiance qu'a remporté le gouvernement Papandréou.

## Georges Papandréou a gagné du temps

Le premier ministre grec boucle son nouveau plan de rigueur

CATHERINE BOITARD  
JOHN HADOULIS

Athènes — Le premier ministre grec, Georges Papandréou, se présentera aujourd'hui devant ses pairs européens quelque peu conforté par le vote de confiance du parlement sur la nouvelle cure d'austérité pluri-annuelle, dont le gouvernement grec a bouclé les modalités.

Hier en fin d'après-midi, le conseil des ministres a approuvé le projet de loi budgétaire 2012-2015 comportant hausses d'impôts, baisse de la dépense publique et une rafale de privatisations, ainsi que les lois d'application, en vue d'un vote avant le 30 juin, comme exigé par les créanciers du pays pour continuer de protéger le pays de la

faillite, a indiqué le gouvernement. Le volet fiscal du projet, prévoyant une hausse des impôts directs et indirects, a été remanié jusqu'au dernier moment.

Le nouveau ministre des Finances rencontrera aujourd'hui les chefs de la troïka, la mission représentant les créanciers de la Grèce, présents à Athènes pour obtenir leur approbation sur les lois d'application, a-t-on appris auprès du ministère des Finances.

Devant les députés, le premier ministre, après avoir repris l'initiative via un remaniement et un vote de confiance remporté mardi soir, a mis en avant la nécessité de «continuer à faire face à la crise et aux déficits, éviter la faillite et garantir le maintien de la zone euro»

la sortie de 18 mois de crise de la dette, mais s'inscrit finalement dans une course contre la montre pour éviter la banqueroute de la Grèce et un embrasement de la zone euro.

Pour atteindre les objectifs du plan budgétaire, prévoyant d'ici 2015 des économies de 28,4 milliards d'euros et des privatisations de 50 milliards, le texte détaille, selon le ministère des Finances, les coupes budgétaires prévues: réduction des retraites, de certaines allocations sociales, de la masse salariale et du nombre d'emplois dans le secteur public. Le texte précise également le calendrier et le mode de mise en œuvre des cessions prévues.

La loi crée un «nouveau fonds» chargé des privatisations, «sous contrôle international», a indiqué au parlement le ministre des Finances, Evangelos Venizelos. Les «observateurs» étrangers fourniront «le savoir-faire et veilleront à la transparence», a-t-il précisé.

Le ministre, nommé la semaine dernière, a déployé devant le parlement son talent rhétorique pour redonner du nerf aux Grecs, partagés entre colère et inquiétude face à la rudesse du traitement et les menaces continuant de peser sur la solvabilité du pays.

M. Venizelos a pu aussi se prévaloir d'une possible aide à la relance de la part des partenaires, alors que la rigueur aggrave la récession et le chômage en Grèce. Ce coup de pouce passerait par le déblocage accéléré de fonds du cadre communautaire d'appui alloué au pays jusqu'en 2013.

M. Barroso a proposé mardi de débloquer jusqu'à 1 milliard d'euros de subventions de l'UE destinées à la Grèce, mais actuellement gelées car Athènes est incapable d'assurer sa part du financement des projets concernés. Il s'ajouterait à un nouveau plan sauvetage, le premier prêt de 110 milliards d'euros accordé en mai 2010 par la zone euro et le FMI n'ayant pas permis au pays de retrouver son autonomie financière.

Les syndicats préparent une grève de 48 heures lors du vote du plan, les sondages placent le gouvernement désormais derrière l'opposition de droite, et les «indignés» poursuivent leur mobilisation, même s'ils n'arrivent plus à rallier des dizaines de milliers de personnes comme au début du mois de juin.

Agence France-Presse



LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE

Le président français, Nicolas Sarkozy, plaidant devant les représentants des pays du G20.

## Deux jours pour réformer l'agriculture mondiale

Nicolas Sarkozy presse les pays du G20 à «assurer la sécurité alimentaire du monde» et à «changer la vie d'un milliard de paysans»

Paris — La présidence française du G20 a exhorté hier à Paris les ministres de l'Agriculture des économies les plus puissantes de la planète à adopter avant la fin de la journée le plan de lutte contre la volatilité des prix des produits agricoles qu'elle leur a proposé.

Le président français Nicolas Sarkozy a donné le coup d'envoi de ce G20 agricole, premier du genre, en recevant hier soir à l'Élysée, siège de la présidence française, ces vingt ministres de l'Agriculture, avant un dîner de travail et une nouvelle matinée de négociations aujourd'hui. Il les a solennellement appelés à adopter ce plan d'action proposé par la France, censé «assurer la sécurité alimentaire du monde» et «changer la vie d'un milliard de paysans».

«En adoptant ce plan, vous pouvez changer non seulement la vie d'un milliard de paysans, mais le cours même du capitalisme pour que le capitalisme retrouve un sens: contribuer au développement et au bien-être des populations. Le monde entier compte sur vos décisions, sur votre action, le monde entier ne peut pas attendre», a lancé le président français.

Pour Paris, la situation est d'autant plus urgente que la question de la sécurité alimentaire après les émeutes de la faim de 2007 et 2008 est loin d'être réglée. Ces derniers mois, les cours des céréales se sont encore envolés sur les marchés mondiaux. Quelque 900 millions d'individus souffrent aujourd'hui de malnutrition. En 2050, il faudra nourrir deux milliards d'habitants de plus.

Dans la dernière ligne droite des négociations, le ministre français de l'Agriculture, Bruno Le Maire, reconnaît qu'un accord «sera difficile à arracher». Mais il affirme qu'il ne cédera pas pour autant sur les «orientations cardinales» de la présidence française comme la

régulation des marchés pour emporter un accord. «Ce sera fumée blanche ou fumée noire. Il n'y aura pas de demi-mesures», assure-t-il. «Ce texte doit être de substance, marquer un premier progrès vers une gouvernance agricole mondiale [...] sinon il n'y aura rien». Son homologue brésilien, Wagner Rossi, s'est toutefois montré optimiste. «Je pense que nous sommes très proches d'un consensus. Certains points sont très consensuels», a affirmé M. Rossi devant

quelques journalistes.

Pour y parvenir, la France a pris soin d'écarter les sujets les plus polémiques, au grand dam de certaines organisations non gouvernementales. C'est le cas notamment des biocarburants souvent accusés d'être «l'un des principaux facteurs de la hausse des prix» de produits agricoles. Sur ce point, «le sujet n'est pas mûr», a fait valoir M. Le Maire, qui n'a pas voulu «multiplier les sujets d'affrontement».

La France propose un plan d'action, fondé sur cinq piliers: réinvestir dans l'agriculture mondiale pour «produire plus et mieux», accroître la transparence des marchés, améliorer la coordination internationale pour prévenir et gérer les crises et réguler les marchés de dérivés de matières premières agricoles.

M. Le Maire dit avoir mesuré combien les positions des pays du G20 sur le futur de l'agriculture sont «divergentes», voire «antagonistes». Il a fallu rassurer le Brésil et l'Argentine, opposés à un contrôle des prix, la Chine et l'Inde, peu désireux de communiquer l'état de leurs stocks de produits agricoles ou encore les États-Unis qui ne souhaitent pas la constitution de stocks de réserve, susceptibles de perturber le marché.

Agence France-Presse

### Une crise sociale mondiale

Un rapport compilé par les Nations unies prévient que la planète est aux prises avec une «crise sociale mondiale» en raison de l'impact de la récession de 2008-2009, notamment un chômage répandu et la hausse des coûts des aliments et du carburant. Le sous-secrétaire général adjoint au développement économique des Nations unies a ajouté, hier, que les gouvernements ne font pas assez pour venir en aide aux 200 millions de personnes qui étaient sans emploi en 2010 et à ceux qui ne mangent pas à leur faim en raison de la hausse des coûts alimentaires.

Jomo Kwame Sundaram a précisé que la hausse marquée des coûts des aliments qui a précédé la crise financière a porté à un milliard le nombre d'affamés dans le monde en 2009, le chiffre le plus élevé jamais enregistré. Il estime que cela remet en question la validité des données qui témoignent d'un recul de la pauvreté.

Associated Press

**Vous avez des droits nous pouvons vous aider**

**Yves Ménard**  
A v o c a t

V i e u x - M o n t r é a l

514.861.0469



## ÉCONOMIE

## LE SALON DE L'AÉRONAUTIQUE DU BOURGET BAT SON PLEIN



Vue de l'intérieur du cockpit du Dreamliner de Boeing.

ÉRIC PIERMONT AGENCE FRANCE-PRESSE

## Le plus important client de la CSeries trompe Bombardier avec l'A319neo et l'A320neo d'Airbus

ROSS MAROWITS

Bombardier et Republic Airways, jusqu'à présent le plus important acheteur du nouvel appareil de sa gamme CSeries, ont minimisé la portée de la décision prise par le transporteur américain de devenir le client de lancement de l'appareil A319neo de l'avionneur européen Airbus.

La société aérienne américaine a annoncé hier avoir signé un protocole d'accord pour l'achat de 40 unités de cet avion de passagers de 124 sièges, principal concurrent de l'appareil de Bombardier. Elle a également commandé 40 A320neo, dans le cadre d'une entente dont la valeur pourrait s'élever à 10 milliards \$US.

Tous les appareils d'Airbus seront équipés du moteur Leap-X de CFM, alternative au turboréacteur à double flux de Pratt & Whitney qui équipe les avions de la CSeries.

Republic a par la suite indiqué, dans différents reportages, que sa commande d'appareils de la CSeries demeurait, les livraisons devant débuter en 2015. Au début de 2010, Republic était devenue la première société aérienne nord-américaine à commander 40 CS300, le plus gros modèle de la CSeries, dans le cadre d'une transaction évaluée à 3,06 milliards \$US. Les options prises par le transporteur d'Indianapolis sur 40 appareils supplémentaires pourraient faire passer le contrat à 6,34 milliards \$US.

John Arnone, porte-parole de Bombardier, a rappelé hier que le constructeur montréalais avait obtenu une commande ferme de Republic. «Les sociétés aériennes de partout comptent différents appareils au sein de leurs flottes», a-t-il écrit depuis le Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, en banlieue de Paris.



Un modèle de l'A320 d'Airbus

ÉRIC PIERMONT AGENCE FRANCE-PRESSE

Toutefois, des analystes ont estimé que le protocole d'entente signé par Republic soulève des questions quant au sérieux du transporteur en ce qui a trait à sa commande d'avions de la CSeries.

Richard Aboulafia, du Teal Group, a affirmé que la commande «jette une ombre sur la CSeries», et il a prédit que le transporteur américain ne retiendrait pas les deux appareils pour sa filiale Frontier Airlines.

Cameron Doerksen, analyste chez Financière Banque Nationale, a de son côté qualifié la commande d'avions A319neo de surprise qui sera

perçue de façon négative pour Bombardier. De la part du plus important acheteur de la CSeries, cette commande laisse «perplexé», a-t-il dit.

«Nous ne croyons pas que cette nouvelle veuille nécessairement dire que la commande de la CSeries est en danger, bien qu'une annulation soit certainement possible», a toutefois écrit M. Doerksen dans un rapport. «Heureusement, Bombardier a diversifié son carnet de commandes de la CSeries ces dernières semaines, de sorte qu'il est moins exposé à un seul client», a-t-il ajouté.

La Presse canadienne

Agence France-Presse

## Airbus frappe un grand coup

IndiGo achètera 180 appareils moyen-courriers

SANDRA LAFFONT  
JULIEN MIVIELLE

Le Bourget — L'avionneur européen Airbus a frappé fort hier au salon du Bourget en scellant la plus importante vente d'avions de l'histoire en nombre d'appareils, 180 moyen-courriers à la compagnie indienne IndiGo, ce qui lui vaut d'afficher 347 commandes fermes en trois jours.

En incluant les protocoles d'accord, Airbus peut se targuer d'avoir vendu 580 appareils pour un prix catalogue de plus de 59 milliards de dollars, alors qu'il n'avait fait que 59 ventes fermes à la précédente édition de cette grand-messe aéronautique mondiale, près de Paris, en 2009. «Je pense qu'en nombre d'avions ce sera le meilleur (salon) jamais réalisé», a dit à l'AFP Louis Gallois, président du groupe aéronautique EADS, maison mère d'Airbus.

La compagnie aérienne indienne à bas prix IndiGo a signé hier une commande ferme pour 150 Airbus A320neo et 30 A320, confirmant un accord précédent qui constitue le plus gros contrat de l'aviation civile en nombre d'avions, pour un prix catalogue de plus de 15 milliards de dollars.

La chilienne LAN a pris commande ferme pour 20 avions A320neo, que l'avionneur européen vend comme des petits pains au salon. Republic, maison mère de la compagnie américaine Frontier Airlines, a signé un protocole d'accord pour 80 avions de cette famille d'avions remotorisés et moins gourmands en carburant. La compagnie latino-américaine AviancaTaca a fait de même pour 51 A320, dont 33 A320neo. Le loueur d'avions koweïtien Alafco a signé un accord pour six futurs long-courriers Airbus A350, et un autre pour 30 A320neo.

Selon une source proche du dossier, l'avionneur européen espère également vendre 50 A320neo de plus à Qatar Airways, qui pourrait aussi acheter cinq A380, le plus gros avion de ligne en service au monde.

En face, l'américain Boeing affiche un score beaucoup plus modeste: 126 commandes, dont 61 fermes. Le constructeur de Seattle a signé hier un protocole d'accord pour vendre 40 moyen-courriers B737 à la compagnie russe UTAir Aviation dont le prix catalogue est de 3,2 milliards. L'écart entre les deux géants n'est toutefois pas significatif: contrairement à Airbus, Boeing annonce généralement ses commandes au fur et à mesure qu'il les reçoit, n'attendant pas spécialement les salons professionnels pour le faire, contrairement à ce que fait Airbus.

En 2009, Airbus avait terminé cette année de crise avec 310 commandes contre 263 pour Boeing, alors que le salon s'était soldé par une «victoire» de l'européen, 59 commandes fermes contre une seulement à Boeing.

Depuis début 2010, Airbus a enregistré sensiblement plus de commandes, avec 451 (97 nettes à fin mai, plus sept options d'A320 exercées par la compagnie philippine Cebu courant juin, plus les 347 du Bourget) contre 195 à Boeing (134 commandes nettes au 14 juin, plus 61 fermes au salon).

Airbus tire avant tout profit cette année du succès de l'A320neo, star commerciale du salon, même si le public, qui arrivera demain sur le tarmac de l'aéroport, devrait lui préférer d'autres appareils plus spectaculaires. Le succès de cet avion (plus de 330 commandes fermes depuis le début du salon), éclipe le Boeing 737, l'avion moyen-courrier le plus vendu au monde depuis son premier vol en 1967, dont un peu plus de 100 exemplaires ont pour le moment été achetés cette année.

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL COUR SUPERIEURE No 505-05-00925-113 ET ÉTA-921-11 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse DAVID GOSSELIN f.a.s.n. DGI TELECOM Partie défenderesse PRENÉZ AVIS que le 07/07/2011 à 13:00 AU 78, LUCIÈRE ST-CONSTANT seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de DAVID GOSSELIN f.a.s.n. DGI TELECOM, saisis en cette cause, soit: CHEVROLET TAHOE, LAP TOP, 3 SACS DE GOLF AVEC BÂTON, MEUBLES, ELECTRO, TREPPIED POUR PEINTURE, ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. EMANUELE DELLE DONNE HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) No 700-02-022752-064 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse MARIE MAGDALINE PIERRE Partie défenderesse PRENÉZ AVIS que le 06/07/2011 à 10:00 AU 1648, DE POITIERS TERREBONNE seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MARIE MAGDALINE PIERRE, saisis en cette cause, soit: PPS, TAPIS-ROULANT, BBO, ÉQUIP DE BUREAU, CONGÉLATEUR, MEUBLES, ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. JESSICA MERCIER HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) BMW CANADA INC. Demanderesse GUY LOMBARDI Défendeur ASSIGNATION ORDRE est donné à GUY LOMBARDI de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, salle 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le Journal LE DEVOIR: À défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai. Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'ASSIGNATION, AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES, DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CREANCE ET PIÈCES P 1 À P 3 sera présentée pour décision devant le tribunal le 26 juillet 2011, à 9h00, en salle 2.16, au palais de justice de Montréal. Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de GUY LOMBARDI. Montréal, le 21 juin 2011 MARTINE BOUCHARD GREGFIER ADJOINT

Un don d'espoir pour la vie 1-877-488-4222 www.Armeedusauit.ca

**APPEL D'OFFRES PUBLIC**  
Ville-Marie  
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au comptoir Accès Ville-Marie situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5<sup>e</sup> étage, Montréal H2L 4S8, pour :

**Appel d'offres :** VMP-11-004 Travaux de rénovation au centre Alexandre De Séve

**Date d'ouverture :** 15 juillet 2011

**Dépôt de garantie :** 10 % de cautionnement

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 juin 2011 par le biais du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site internet www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

**Renseignements :** John Aguilar john.aguilar@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés à cette fin par l'arrondissement de Ville-Marie et placée dans une enveloppe cachetée portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'arrondissement de Ville-Marie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 23 juin 2011  
Le secrétaire de l'arrondissement de Ville-Marie  
M<sup>r</sup> Domenico Zambito

**Commission des services électriques de Montréal**

**APPEL D'OFFRES N° 1427 : SURVEILLANCE GÉNÉRALE DE TRAVAUX**

Services professionnels relatifs à la surveillance générale (général civil) pour des travaux de construction de réseau de conduits souterrains par la Commission des services électriques de Montréal dans les limites de la Ville de Montréal

Appel d'offres pour de la surveillance générale de travaux (général civil) dans le cadre de l'exécution des travaux de la Commission des services électriques de Montréal (CSEM).

De plus, seules sont acceptées les soumissions des entreprises qui se sont procurées les documents d'appel d'offres, disponibles à compter du 23 juin 2011, par l'entremise du Système d'appel d'offres électronique (SEAO) situé au www.seao.ca.

Pour toute information supplémentaire, une demande écrite par lettre ou télécopieur (514 384-7298) devra être acheminée à Mme Carmen Isaac, Ingénieure-gestion de projets, au bureau de la Commission des services électriques de Montréal situé au 75, rue de Port-Royal, bureau 610, Montréal, H3T 3L1 ou par courriel au cisac@csem.qc.ca.

La soumission doit être déposée à nos bureaux avant 14 h 00, le 8 juillet 2011. La séance d'ouverture publique se tiendra immédiatement après.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des offres de service reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

**Division - Gestion de projets**  
Commission des services électriques de Montréal

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## Sudoku par Fabien Savary

	7				2		
		4				3	
					2		1
5						8	7
4			6	1	7		9
	9		4				6
				3	4		
1	8	6		7			
				1		9	

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1804

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

**Solution du dernier numéro**

2	3	7	9	4	6	5	8	1
8	5	4	2	7	1	3	9	6
6	1	9	3	8	5	7	4	2
1	8	6	5	3	7	9	2	4
7	2	5	8	9	4	6	1	3
9	4	3	1	6	2	8	5	7
5	6	8	4	1	3	2	7	9
4	7	2	6	5	9	1	3	8
3	9	1	7	2	8	4	6	5

1803

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
www.les-mordus.com

me aussi JE PEUX APPRENDRE

## AVIS LÉGAUX &amp; APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
**Publications du lundi :** Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
**Publications du mardi :** Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel : avisdev@ledevoir.com  
Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics  
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

# LE MONDE

## Belfast tente de mettre fin aux heurts

Belfast — Des rencontres entre représentants des communautés protestantes et catholiques se sont tenues hier à Belfast où les forces de police étaient omniprésentes, dans le but de prévenir une troisième nuit de violences.

Un photographe de presse a été blessé par balle dans la nuit de mardi à mercredi lors de la deuxième soirée d'émeutes entre catholiques et protestants à Belfast, «les pires depuis longtemps» en Irlande du Nord, selon la police.

Comme la nuit précédente, trois à quatre cents personnes se sont rassemblées, selon les forces de l'ordre, dans l'une des zones les plus sensibles de l'est de Belfast à l'intersection de deux rues: Lower Newtownards, un quartier protestant, et Short Strand, un petit quartier catholique.

Cocktails molotov et projectiles ont été échangés, tandis que la police faisait usage de canons à eau. Plusieurs coups de feu ont été tirés, blessant au mollet un photographe de l'agence britannique Press Association (PA).

«J'ai entendu quatre ou cinq tirs. Je me suis retourné et j'ai vu quelqu'un de PA dire: "je suis touché". Sa jambe était en sang», a raconté Peter Mulhy, un photographe de l'AFP présent sur les lieux. Le tireur faisait feu «au hasard, en direction du quartier protestant», a-t-il ajouté.

«La police peut confirmer que des dissidents républicains [catholiques partisans du rattachement de l'Ulster à l'Irlande] sont responsables des coups de feu tirés pendant les troubles de la nuit dernière», a indiqué un porte-parole.

La zone est l'une des plus tendues de Belfast, et a souvent été le théâtre d'émeutes, mais ces incidents sont «probablement les pires depuis longtemps», a estimé le numéro deux de la police nord-irlandaise, Alistair Finlay, après la première nuit d'émeute, lundi, qui a fait deux blessés par balle.

«On n'avait pas eu de coup de feu dans ce secteur depuis des années», a témoigné Chantelle Stewart, une jeune mère de famille protestante de 21 ans qui vit juste en face du secteur catholique qui s'est enflammé mardi. J'ai été élevée dans la cohabitation entre catholiques et protestants. Les gens veulent juste la paix, il veulent un endroit calme pour vivre, mais cela rappelle plutôt les années soixante-dix.»

Agence France-Presse

## Victoire partielle des villageois de Bilin

Bilin — L'armée israélienne a commencé hier à retirer des barbelés près du village palestinien de Bilin, emblématique de la mobilisation contre la barrière de séparation en Cisjordanie, selon des témoins. Des bulldozers étaient à l'oeuvre pour enlever une tour de guet installée sur un monticule, ont constaté un photographe de l'AFP et des témoins.

Interrogée, l'armée israélienne n'a pas commenté ces informations dans l'immédiat. Le ministère israélien de la Défense avait annoncé en 2010 avoir entamé des travaux pour modifier le tracé de la barrière à cet endroit pour se conformer à une décision de la Cour suprême de septembre 2007 statuant qu'elle empiétait de manière trop importante sur des terrains privés appartenant à des Palestiniens.

Les villages proches de Bilin et Nilin accueillent chaque vendredi des manifestations de protestation contre la barrière de séparation, auxquelles participent des militants internationaux.

En juin 2009, les villageois avaient déposé une plainte contre deux sociétés canadiennes actives dans la construction d'une colonie de peuplement.

Le Devoir et l'Agence France-Presse

### EN BREF

#### Fuite de membres d'al-Qaïda

Aden — Plus de 60 membres d'al-Qaïda se sont évadés hier d'une prison du Yémen où des combats sanglants opposent depuis des semaines l'armée à des membres du réseau extrémiste qui opère désormais au grand jour à la faveur de l'affaiblissement du pouvoir central. Selon des sources de sécurité, 62 détenus au total ont pris la fuite par un tunnel creusé sous l'enceinte de la prison de Moukalla, principale ville portuaire de la province du Hadramout. Une vaste opération de recherche a été lancée, mais les chances de les capturer semblent minimes au vu du contrôle relatif qu'ont les forces de cette vaste région semi-désertique. — AFP

#### Opposants bahreïnais condamnés

Dubaï — Un tribunal spécial de Bahreïn a condamné hier à la perpétuité huit opposants chiites ayant animé la contestation contre le pouvoir sunnite qui s'apprête à engager un dialogue national destiné à relancer un processus de réformes. Les huit condamnés font partie de l'opposition radicale qui a ouvertement appelé pendant la contestation (mi-février/mi-mars) au départ de la vieille dynastie sunnite des Al-Khalifa et à l'instauration d'une république. — AFP



Soldats américains de la Charlie Company dans le district de Panjwai près de Kandahar

### AFGHANISTAN

## Barack Obama ordonne un retrait accéléré des troupes américaines

Le président des États-Unis, Barack Obama, a annoncé, hier soir, le retrait d'ici à l'été 2012 du tiers des forces américaines stationnées en Afghanistan, soit 33 000 hommes, décision qu'il a justifiée par les revers infligés à al-Qaïda dix ans après l'invasion du pays dans la foulée du 11-Septembre.

Lors d'un discours solennel de 13 minutes depuis la Maison Blanche, le chef d'État a en outre ordonné le rapatriement dès cette année de 10 000 des quelque 99 000 soldats américains actuellement sur place. «Nous sommes au début — mais pas à la fin — de nos efforts pour terminer cette guerre», a déclaré M. Obama, près de deux mois après l'élimination au Pakistan d'Oussama ben Laden, le chef d'al-Qaïda, qui s'était servi de l'Afghanistan pour préparer les attentats du 11-Septembre.

Les documents récupérés dans la villa où a été abattu Ben Laden montrent qu'al-Qaïda «souffre énormément» et est «incapable de remplacer efficacement» les hauts dirigeants du réseau éliminés, a affirmé M. Obama, selon qui «plus de la moitié» de ces chefs ont été tués.

Le président a opté pour un début de retrait plus rapide que celui préconisé par ses commandants militaires, mais qui laissera encore plus de 65 000 soldats américains en Afghanistan à l'approche de l'élection présidentielle de novembre 2012, à laquelle il est candidat à sa propre succession.

Le secrétaire à la Défense, Robert Gates, partisan d'un retrait modeste, est resté dans le rang hier en affirmant que M. Obama donnait «assez de moyens, de temps» et de souplesse pour réussir et ne pas mettre en péril les progrès réalisés depuis un an et demi.

Les effectifs qui auront quitté l'Afghanistan à l'été 2012 correspondent à ceux que M. Obama avait envoyés dans le pays en décembre 2009. Ces renforts auront rempli leur mission de briser l'élan des talibans et d'empêcher al-Qaïda de

s'implanter à nouveau, a estimé le président.

Le sommet de l'OTAN à Lisbonne fin 2010 a entériné le principe d'un transfert des responsabilités en matière de sécurité aux forces afghanes en 2014. Mais leur capacité à prendre le relais des forces internationales reste problématique et le gouvernement afghan est critiqué pour sa faiblesse et sa corruption.

Restant plutôt vague à ce sujet, M. Obama a déclaré qu'il y avait des «raisons de penser que des progrès peuvent être faits» dans les discussions avec les talibans en vue d'une solution politique au conflit. Mais il a aussi prévenu que les États-Unis ne cherchaient pas à faire de l'Afghanistan «un endroit parfait», même s'il a promis aux Afghans un «partenariat durable».

M. Obama a également exhorté au Pakistan, avec lequel les relations sont au plus bas depuis la mort de Ben Laden, de «tenir ses engagements» dans la lutte contre le terrorisme.

En période de fort déficit budgétaire, de plus en plus de voix s'élèvent au Congrès pour demander la fin des opérations dans le pays, dont le coût est évalué à environ 10 milliards de dollars par mois.

M. Obama a souligné qu'«il est temps de nous concentrer sur les investissements dans notre propre pays». Cet argumentaire a séduit la plupart des démocrates du Congrès, le chef de la majorité au Sénat, Harry Reid, saluant «un grand pas dans la bonne direction», même si certains élus auraient souhaité un retrait encore plus rapide.

Mais le sénateur républicain John McCain a mis en garde contre le «risque superflu» que ce retrait fait peser sur «les progrès durablement gagnés» sur le terrain.

M. Obama est attendu aujourd'hui à Fort Drum, une base militaire de l'État de New York, où il rencontrera des soldats tout juste revenus de déploiement en Afghanistan.

Agence France-Presse

### LIBYE

## L'OTAN rejette une proposition italienne de trêve

IMED LAMLOUM

Tripoli — L'Italie a ouvert la voie à une sérieuse division au sein de l'OTAN en demandant hier un cessez-le-feu en Libye, une éventualité aussitôt rejetée par Paris et l'Alliance atlantique.

Après une série de bavures qui a entaché la campagne «Protecteur unifié», le ministre italien des Affaires étrangères Franco Frattini a estimé que «la suspension des actions armées est fondamentale pour permettre une aide immédiate» dans le pays en proie à un conflit depuis plus de quatre mois. Une proposition aussitôt rejetée par la France, pour qui une pause, même humanitaire, risquerait de permettre au leader contesté Mouammar Kadhafi «de gagner du temps et de se réorganiser».

À Bruxelles, le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, s'est voulu clair: l'Alliance va continuer ses opérations pour éviter que «d'innombrables civils supplémentaires perdent la vie». «Je souhaiterais bien avoir un cessez-le-feu [pour permettre] le passage de l'aide humanitaire», a dit le général Charles Bouchard,

à la tête de l'opération de l'OTAN. Mais les pro-kadhafi pourraient en profiter pour «bouger de l'équipement [et] des troupes vers l'avant» et l'OTAN se retrouverait avec «un problème encore plus grand» sur les épaules, a-t-il dit.

#### Jusqu'au bout

Pour le porte-parole du Conseil national de transition (CNT, organe représentatif de la rébellion), Mahmoud Chamam, avec ou sans l'Alliance, la rébellion «se battra jusqu'au bout, jusqu'à la victoire».

«Nous nous battons jusqu'à la libération de cette nation, nous ne craignons pas un [arrêt des opérations] de l'OTAN», a-t-il assuré à Beyrouth, affirmant que le CNT contrôle déjà 38% du territoire libyen.

Pays abritant le QG de l'opération de l'OTAN et des bases aériennes d'où décollent les bombardiers alliés, l'Italie a jeté un pavé dans la mare en dénonçant les raids contre les civils et l'enlèvement du conflit.

Un arrêt immédiat des hostilités «permettrait d'éviter ce que le CNT craint, à savoir une consolidation de la partition de la Libye», a déclaré M. Frattini,

à la veille d'un Conseil européen à Bruxelles. Se référant aux opérations de l'OTAN, il a également réclamé «des informations détaillées» et préconisé des «consignes claires et précises», après les erreurs «dramatiques» qui ont conduit à toucher des civils.

Face au tollé provoqué par le propos du ministre italien, Rome a tenté de les minimiser. «C'est une hypothèse de travail», a dit un porte-parole des Affaires étrangères.

De son côté, le secrétaire général sortant de la Ligue arabe, Amr Moussa, qui a soutenu les frappes aériennes en Libye, a fait part de ses «scrupules» après les pertes civiles.

L'Alliance a reconnu avoir tué par erreur neuf civils dans un raid à Tripoli dimanche. Le 16 juin, elle avait également frappé accidentellement une colonne de véhicules rebelles dans la région de Brega (est). Mais l'OTAN a insisté sur le fait qu'un raid aérien mené lundi à Sorman, à l'ouest de Tripoli et qui a fait selon le régime 15 morts, avait frappé une «cible militaire légitime».

Agence France-Presse

### REPÈRES

## Prendre langue avec les mollahs

Il est maintenant officiel que les États-Unis négocient avec les talibans. C'est le secrétaire à la Défense qui a révélé ce secret de politique étrangère dimanche, confirmant ce que le président afghan avait dit la veille. Il faut y voir un effet Ben Laden, combiné à une forte volonté de mettre un point final à l'aventure afghane. Un retrait rapide, souhaité par la population américaine, devient non seulement honorable, mais stratégiquement justifié puisque la guerre a perdu sa principale raison d'être avec la mort du chef d'al-Qaïda.

On savait depuis longtemps que Washington discutait «secrètement» avec certains représentants des talibans. Mais le fait de l'admettre ouvertement est important, car depuis septembre 2001, les Américains avaient toujours prétendu qu'ils vaincraient ces extrémistes coûte que coûte. Aujourd'hui, ils reconnaissent, sinon leur défaite, du moins l'échec de leur stratégie de contre-insurrection.

Depuis quelques jours, les talibans ne sont plus soumis aux mêmes sanctions onusiennes que les membres présumés d'al-Qaïda, ce qui devrait favoriser la conclusion d'une entente.

D'autre part, Washington n'exige plus qu'ils adhèrent à la Constitution de leur pays pour les admettre à la table des négociations. Ce sont là des changements qui inquiètent les défenseurs des droits de la personne et les partisans de l'émancipation des femmes.

On est tenté de dire: retour à la case départ. Mais laquelle?

Celle de 1989, celle de 1996 ou celle de 2001? En 1989, les troupes soviétiques s'étaient retirées de l'Afghanistan, ouvrant la voie à une guerre fratricide entre les factions qui les avaient combattues. Le scénario pourrait se reproduire, sauf qu'on essaie de l'éviter en préparant un nouvel arrangement politique avant le retrait définitif, prévu en 2014. Ce plan comprend donc les talibans, qui s'étaient emparés de Kaboul en 1996 avec la bénédiction tacite de l'Occident, avant d'en devenir les ennemis jurés. En décembre 2001, les grandes puissances s'étaient entendues à Bonn sur un arrangement politique pour l'Afghanistan post-taliban. Dix ans plus tard, la communauté internationale se rencontrera de nouveau dans cette ville allemande pour discuter de la suite des choses.

Hamid Karzaï voulait-il embarrasser les Américains quand il a vendu la mèche samedi dernier? Il avait des raisons pour le faire. Son Haut Conseil pour la paix, qui essaie depuis des mois de réconcilier tout le monde, y compris les talibans, semble avoir été mis sur la touche par Washington, qui ne porte pas le président afghan dans son cœur.

La guerre en Afghanistan a coûté environ 425 milliards aux Américains, selon le site *costofwar.com*. Elle a déjà duré plus longtemps que l'occupation soviétique. Avec leurs alliés, nos voisins du Sud ont aussi investi des sommes importantes, quoique beaucoup plus modestes, dans la reconstruction du pays, avec des résultats tout aussi modestes.

De nombreux Afghans ont hâte de voir partir les soldats qu'ils considèrent comme des envahisseurs. Plusieurs d'entre eux croient même que l'occupation est la source de l'insécurité plutôt qu'une façon d'y mettre fin. Ils souhaitent non seulement le départ des soldats étrangers, mais également la fin des interventions de toutes sortes dans leurs affaires. On les comprend, mais il est improbable que leur vœu se réalise. L'Afghanistan n'occupe pas seulement une position stratégique au cœur de l'Asie. On sait depuis peu qu'il regorge des minéraux qui servent à fabriquer les produits qu'on dit «verts», «intelligents», ou les deux.

Le Devoir

## Le Parlement haïtien rejette le protégé de Martelly

Port-au-Prince — Daniel-Gérard Rouzier, le premier ministre haïtien dont la nomination a été rejetée mardi par les députés, a confié qu'il renonçait à briguer ce poste, n'étant de son propre aveu «peut-être pas l'homme du moment».

«C'est dommage! J'étais prêt à faire le sacrifice de ma vie personnelle et professionnelle et servir Haïti, mais je me plie à la décision des parlementaires, ils sont des élus légitimes, ils sont souverains», a réagi M. Rouzier, désigné par le président Michel Martelly pour diriger le gouvernement haïtien.

Mardi, 42 députés sur 64 présents ont voté contre sa nomination, en majorité des membres d'Inité, le parti de l'ancien président René Prévail.

La Chambre s'apprêtait hier à demander à M. Martelly de désigner un autre premier ministre.

De son côté, le chef de l'État s'est dit «déçu», mais ne peut «qu'accepter le vote des députés et continuer à travailler sans relâche en vue d'améliorer les conditions de vie du peuple haïtien», dans un communiqué publié mercredi par son service de communication.

«Pour moi, c'est une page tournée. Je ne réponds pas au profil politique que certains recherchent, il faut trouver un autre fils du pays pour essayer de résoudre les problèmes dans la conciliation», a encore déclaré M. Rouzier lors d'un entretien accordé à l'AFP par téléphone.

Agence France-Presse

# LES SPORTS

ET PUIS EUH

## De belles jeunesses



JEAN DION

Si une certaine compassion n'entraîne en ligne de compte, on pourrait être tenté de se réjouir de ce qui se passe chez les Marlins de la Floride. Après tout, n'est-ce pas, il y a là-bas, dans la région générale de Miami, un propriétaire d'équipe ayant pour nom Jeffrey Loria et un président appelé David Samson, et si on a la mémoire un peu longue et qu'on n'a pas évacué toute possibilité de rancune de notre système, bien c'est ça qui est ça.

Il faut d'abord mentionner que les Marlins jouent jour après jour, à domicile, devant des gradins lourdement dégarnis qui ne sont pas sans rappeler ceux du Stade olympique des années d'agonie de nos Expos. Ce qui nous fournit l'occasion de ressortir le vieux gag en forme de question à choix multiples qui suit. Au baseball, il y a 90 pieds entre: a) le marbre et le premier but; b) le premier but et le deuxième but; c) le deuxième but et le troisième but; d) le troisième but et le marbre; e) chaque spectateur au Sun Life Stadium. Vieux, le gag, mais toujours efficace, surtout si vous l'utilisez en contexte de cocktail mondain.

L'histoire montre que l'ami spectateur se ferait rare même si les Marlins gagnaient, mais il s'adonne qu'ils jouent épouvantablement mal par les temps qui se font prendre à contre-pied. Quand le gérant Edwin Rodríguez a annoncé sa démission dimanche, le club présentait un puissant rendement de 1-17 depuis le début de juin.

Ceci pour dire que Rodríguez a été remplacé par Jack McKeon. Or il se trouve que ce dernier, qui était jusque-là conseiller spécial de Loria, a 80 ans. Et cela en a fait sourcilier quelques-uns.

McKeon devient ainsi le deuxième gérant le plus âgé de l'histoire du baseball majeur. Devant lui, on ne retrouve que le grand Connie Mack, qui a dirigé les Athletics de Philadelphie pendant la bagatelle de 50 saisons et n'a pris sa retraite qu'à l'âge de 87 ans, en 1950. (Il faut dire que Mack avait un précieux atout dans sa manche en matière de longévité: il était aussi propriétaire de l'équipe. Cela, paraît-il, aide à se maintenir en poste. Par ailleurs, on notera pour nos archives que le véritable nom de Connie Mack était Cornelius McGillicuddy, ce qui s'avère autrement plus exotique que Jean Dion, mettons.)

Autres données pertinentes. McKeon est né avant deux autres gérants qui sont déjà intronisés au Temple de la renommée, en l'occurrence Whitey Herzog et le regretté Sparky Anderson. Il est le gérant le plus âgé à avoir remporté une Série mondiale, avec ces mêmes Marlins en 2003. Lorsqu'il a commencé sa carrière de gérant dans les majeures, à Kansas City en 1973, aucun des joueurs actuels des Marlins n'était né, ni n'allait naître avant deux ans encore.

Evidemment, des reporters d'enquête sur le terrain ont posé des questions à McKeon au sujet de son âge, lui qui est droit comme un chêne, et de sa relation avec les plus jeunes alors qu'on le considère comme de la vieille école. «J'ai des petits-enfants, et j'ai passé bien des années dans les ligues mineures, a-t-il répondu. Je ne suis peut-être pas bien au fait de trucs comme Twitter ou Facebook, mais j'ai ce qu'il faut pour me débrouiller.»

En matière de réseaux sociaux, McKeon n'a d'ailleurs pas tardé à voir un jeune se payer sa tête. Mardi soir, après que les Marlins eurent mis fin à une séquence de 11 défaites consécutives avec une victoire de 5-2 sur les Angels, le voltigeur Logan Morrison a twitté: «McKeon m'a demandé ce que je faisais après la partie. Je lui ai répondu que j'allais à la maison jouer avec Twitter. Il a dit: "Quelle sorte de chien est-ce?"»

Mais McKeon ne détient pas la palme en matière de vécu. Du côté de Penn State, on retrouve Joe Paterno, qui dirige l'équipe de football de l'université depuis un siècle. En fait, JoePa est arrivé comme adjoint en 1950, et il a été promu entraîneur-chef en 1966. Il est âgé de 84 ans et, il y a deux semaines, il a déclaré qu'il était encore bon pour au moins quatre autres saisons.

Paterno répète souvent qu'il ne porte aucun intérêt à la technologie. Il n'a pas de téléphone cellulaire et appelle Twitter «tweedle-dee» en signe de dérision. Lui qui fait de longues promenades sur le campus question de garder la forme a récemment demandé à son fils et adjoint Jay si tous les fous téléphones incluaient maintenant un appareil photo parce que tous les étudiants qui le croisaient lui demandaient de s'arrêter quelques instants.

JoePa a connu des ennuis de santé ces derniers temps et a dû modérer ses transports. Il n'a pas fait de tournées de dépistage depuis trois ans et ne veut plus en faire. Jay lui a donc suggéré d'interviewer des recrues potentielles au moyen de Skype. «Tout le monde sait que personne ne peut forcer mon père à faire quoi que ce soit, dit-il. Mais il a rapidement embrassé la technique», qui présente l'avantage de montrer aux joueurs que le paternel se porte bien et qu'ils ne se retrouveront pas dans une situation instable s'ils élisent d'aller se produire à Penn State.

Et puis, il faut mentionner Ivor Powell. Powell, un natif du Pays de Galles, a annoncé l'an dernier sa retraite du poste d'entraîneur-chef du club de soccer Bath City, affilié à l'Université de Bath, dans le sud-ouest de l'Angleterre. A ce moment, il était âgé de 93 ans. Il participait activement à tous les entraînements de son équipe et a continué depuis. Infatigable, le monsieur peut dire que sa carrière de joueur a été temporairement interrompue par... la Deuxième Guerre mondiale.

Redisons-le: la vie, finalement, est trop courte pour être longue.

## Blessé, Milos Raonic doit abandonner au tournoi de Wimbledon

Wimbledon — Le Canadien Milos Raonic a été forcé à l'abandon aux Internationaux de Grande-Bretagne après avoir chuté sur le court gazonné de Wimbledon dans son match de deuxième tour.

Cet abandon, jumelé aux défaites de Rebecca Marino et de Stéphanie Dubois, fait en sorte que tous les Canadiens ont été éliminés du tournoi.

L'ontarien de 20 ans menait 2-1 au premier set de son duel contre le Luxembourgeois Gilles Müller quand il est tombé. Raonic se déplaçait sur sa gauche le long de la ligne de fond quand il a perdu pied, ses jambes se dirigeant en directions opposées.

Il a alors grimacé et est demeuré assis sur place un certain temps, pendant que les officiels et son adversaire le regardaient.

Un soigneur lui a prodigué des soins à la jambe et Raonic s'est éventuellement rendu sur les lignes de côté, en boitant. Il a alors reçu de plus amples soins et sa cuisse droite a été bandée.

«J'ai tout de suite su, a dit Raonic. Je ne croyais même pas pouvoir lever ma jambe. C'était une douleur assez aiguë. Mais le temps a passé et avec le traitement, j'étais capable de marcher un peu.»

Il est retourné au jeu, éprouvant de la difficulté à se déplacer, mais il a néanmoins remporté son service.

Classé 31<sup>e</sup> de la compétition, Raonic a revu le soigneur pendant la pause suivante et a décidé d'abandonner. Il menait alors 3-2. Il n'a passé que 23 minutes sur le court et a été envoyé à l'hôpital pour y subir un test d'imagerie par résonance magnétique.

«Je ne sais pas du tout ce que c'est, a ajouté Raonic. Il est beaucoup trop tôt pour tenter un diagnostic.



Milos Raonic s'est blessé à la cuisse droite après une glissade en tout début de match.

Mais c'est quelque chose à la hanche, assez profondément à la hanche. Ça touche autant l'intérieur que l'extérieur de la hanche. Comme une elongation à l'intérieur, mais à l'extérieur, ça semble toucher l'articulation. Je n'ai pas eu beaucoup de blessures, alors je ne peux pas dire précisément ce que c'est. Je ne connais pas mon corps aussi bien. Ça pourrait être une légère contusion ou quelque chose de beaucoup plus sérieux.»

Une victoire de Raonic lui aurait permis d'affronter l'Espagnol Rafael Nadal au troisième tour. Le puissant serveur canadien était considéré comme une menace pour l'Espagnol sur le gazon anglais.

### Marino et Dubois s'inclinent

La Vancouveroise Marino s'est aussi inclinée hier, 7-6 (3), 6-2 devant l'Italienne Roberta Vinci, qui n'a mis que 75 minutes à disposer de son adversaire.

La Canadienne, 44<sup>e</sup> raquette mondiale, détenait une avance de 4-2 au premier set avant que l'expérimentée Italienne ne remonte la pente, créant l'égalité 5-5. Vinci a ensuite sauvé une balle de manche dans le 12<sup>e</sup> jeu pour provoquer le bris d'égalité.

La 29<sup>e</sup> tête de série s'est forgé une avance de 4-1 dans la manche ultime avant de sauver deux balles de bris pour faire 5-2.

Marino, qui a conclu la rencontre avec sept as, mais 33 fautes directes, a sauvé deux balles de match avant d'envoyer un revers dans le filet pour confirmer la victoire de Vinci.

En soirée, Dubois a tout donné face à l'Allemande Andrea Petkovic, 11<sup>e</sup> tête de série, mais elle s'est finalement inclinée en trois manches, 6-3, 4-6, 6-3.

Dubois a néanmoins dominé pour les as (4-1) et les doubles fautes (une seule, contre cinq pour sa rivale), et l'Allemande a prévalu de peu pour les premières balles en jeu.

«J'y ai cru du début à la fin, a dit Dubois en conférence téléphonique. J'ai joué mon jeu, j'étais agressive et en confiance, bien concentrée. C'est passé près d'être 1-1 au troisième set. Elle a bien commencé la troisième manche... c'est pour ça que les meilleures joueuses sont au sommet, justement, elles jouent bien dans les moments importants.»

«Je sais que je suis capable de gagner ce genre de match là, je suis à un très bon niveau, a-t-elle ajouté. Le deuxième set ne m'a pas été donné, je suis vraiment allé le chercher. Il y a toujours des petites choses sur quoi travailler, mais je suis vraiment confiante pour les prochains mois.»

La Presse canadienne

## La LNH récompense Sedin, Kesler et Gillis des Canucks

CHRIS JOHNSTON

Las Vegas — Quelques joueurs des Canucks de Vancouver ont mis la main sur des trophées de la LNH, mais ce n'était pas suffisant pour effacer la douleur d'avoir échappé celui qu'ils convoitaient.

Daniel Sedin est rentré à la maison avec le trophée Ted Lindsay, remis au joueur par excellence selon les joueurs, Ryan Kesler a gagné le trophée Selke à titre de meilleur attaquant défensif de la ligue et Mike Gillis a été nommé directeur général de l'année au cours de la cérémonie de remise de trophées de la LNH hier soir.

«C'est un honneur de gagner ce prix, mais je l'échangerais n'importe quand pour la coupe Stanley, a admis Gillis. Je ne pense pas qu'aucun d'entre nous ait eu le temps de complètement prendre du recul par rapport à ce qui est arrivé afin de comprendre ce qui s'est passé. C'est bien, mais je veux remporter la coupe Stanley.»

Une semaine seulement s'est écoulée depuis que les Canucks ont perdu 4-0 dans le match no 7 de la finale de

la Coupe Stanley face aux Bruins de Boston. Et on leur a rappelé lorsque Tim Thomas et Zdeno Chara des Bruins ont amené le fameux trophée sur la scène durant la cérémonie, récoltant du coup les plus gros applaudissements de la soirée.

Sedin n'a toutefois pas gagné les deux titres de joueurs par excellence de la ligue, terminant deuxième derrière Corey Perry des Ducks d'Anaheim dans le vote effectué par les médias pour le trophée Hart. Il avait auparavant remporté le trophée Ted Lindsay, étant choisi par ses pairs.

Il y a un an, son frère jumeau Henrik avait reçu le Hart et avait fini deuxième derrière Alexander Ovechkin pour le Ted Lindsay.

Kesler a finalement pu toucher au Selke après avoir été finaliste à deux autres occasions. Il a mené les attaquants de la LNH pour les tirs bloqués avec 80 et a établi des records personnels aux chapitres des points et du taux d'efficacité lors des mises en jeu.

«On dirait que tout m'est arrivé cette année — 41 buts et le trophée Selke —, c'est une saison que je n'ou-

blierai jamais. C'est bien d'être reconnu. J'imagine que toutes ces années au cours desquelles mon père me criait échec arrière ont finalement payé», a raconté Kesler.

Les Canucks étaient l'équipe qui comptait le plus de nominations après avoir connu la meilleure saison de leur histoire. En plus des trophées remportés par Sedin et Kesler, le gardien Roberto Luongo a fini au troisième rang pour le trophée Vézina, derrière Thomas.

Luongo et son collègue Cory Schneider ont aussi remporté le trophée Jennings après avoir été le duo qui a accordé le moins de buts en saison.

Quelques-uns des autres gagnants:

■ L'attaquant des Hurricanes de la Caroline Jeff Skinner a remporté le trophée Calder, remis à la recrue de l'année.

■ L'ailier du Lightning de Tampa Bay Martin St-Louis a gagné son

deuxième trophée Lady Byng d'affiliée à titre de joueur le plus gentilhomme.

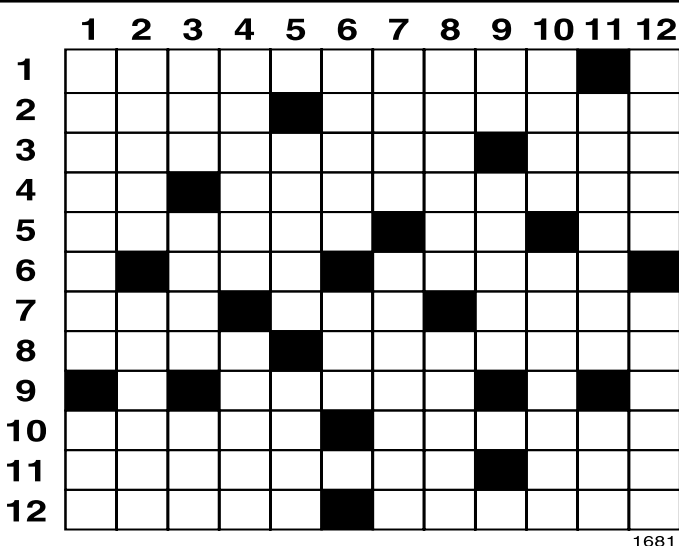
■ Dan Bylsma des Penguins de Pittsburgh a mis la main sur le trophée Jack Adams pour l'entraîneur de l'année.

La cérémonie a été présentée à Las Vegas pour une troisième année de suite. On a eu droit à un mélange de culture pop et de hockey. L'un des moments les plus amusants est survenu lorsque Bylsma a reçu son trophée des mains de la vedette américaine Donny Osmond.

«C'est ma première occasion de remporter un prix comme celui-ci, d'une telle envergure, a dit Bylsma. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit Donny Osmond qui me l'annonce. Une fois que j'ai vu que c'était Donny, j'ai pensé à quelques blagues, mais 45 secondes, ce n'était pas suffisant.»

La Presse canadienne

### MOTS CROISÉS



### HORIZONTALEMENT

- Très voyant.
- Grand dieu germanique - Accablé.
- Petite quantité d'eau-de-vie - Autour de l'île.
- Germanium - Ratifier.
- Différence subtile - Article contracté - Pronom personnel.
- En Amérique du Nord - Audace.
- Coup au tennis - Assaisonnement - Bat le pavé.
- À la main de l'escrimeur - Sentiment puissant et obsédant.
- Bouchée.
- Fermé à la circulation - Syracuse s'y trouve.
- Néo-Zélandais - Pour désigner.
- Largement ouvert - Recommenç.

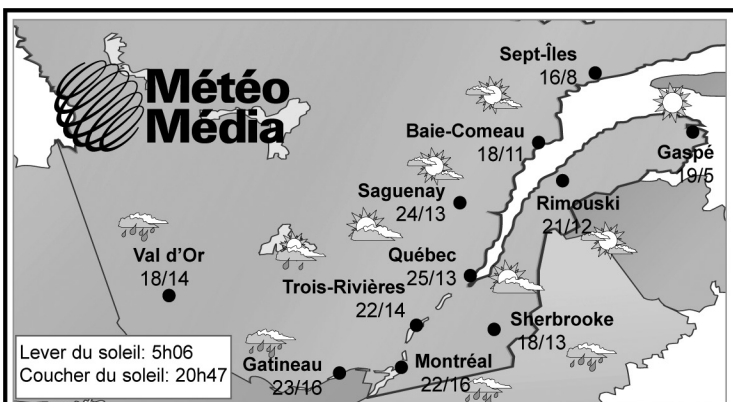
### VERTICALEMENT

- Coup violent - Chapeau cloche.
- Se dit en partant - Qui contient de l'opium.

- Conifère - Met fin à la nuit - Partie de poulie.
- Résine aromatique - Surface de projection.
- Repas léger - Facile à suivre.
- Poisson d'eau douce - Certains sportifs en prennent.
- Fait un choix - Ranger.
- Affolé - Coule en France.
- Conjugaison - Mille-pattes.
- Rapport logique - Trou.
- Chef d'orchestre - Filet.
- Unité de temps - Opiniâtre.

1	S	A	L	O	R	R	H	E	E	I			
2	A	M	I	E	S	A	I	G	L	O	N		
3	I	P	E	T	E	R	O	E	U	F			
4	S	O	U	L	M	E	S	V	I	E			
5	I	L	L	E	G	I	T	I	M	E	C		
6	S	I	G	R	E	G	E	S	T				
7	S	E	T	A	R	S	N	A	I				
8	A	A	L	I	G	E	N	E	T	S			
9	N	U	M	I	S	M	A	T	I	Q	U	E	
10	T	R	I	S	S	E	R	M	U	E	R		
11	E	N	E	R	E	P	E	I	N	T			
12	S	I	E	R	R	E	E	S	E	I	N	T	

1680 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 24/12	Var 17/11	Londres	Var 17/12	Nua 18/9
Moncton	Sol 21/10	Var 17/10	Los Angeles	Sol 21/16	Sol 21/16
Saint-Jean	Sol 21/11	Var 18/9	Mexico	Plu 22/12	Ora 22/13
Toronto	Ora 22/18	Plu 23/17	New York	Ora 26/20	Ora 27/21
Vancouver	Plu 18/13	Plu 15/11	Paris	Sol 17/14	Nua 17/9
Winnipeg	Sol 23/11	Sol 24/14	Tokyo	Var 28/25	Var 28/25

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 22	16	21/17	22/18	24/17
Faible pluie, pdp 80%	Faible pluie, pdp 80%	Faible pluie, pdp 80%	Faible pluie, pdp 80%	Ciel variable
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 25	13	16/12	17/15	23/15
Nuageux avec percées de soleil	Averses, pdp 30%	Faible pluie, pdp 80%	Faible pluie, pdp 80%	Averses, pdp 40%
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 23	16	20/16	23/16	24/15
Faible pluie, pdp 80%	Faible pluie, pdp 80%	Pluie, pdp 80%	Averses, pdp 80%	Ciel variable

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE DANS VOTRE POCHE.

Obtenez la météo pour emporter avec [meteomedia.com](http://meteomedia.com)



CULTURE

3<sup>e</sup> Gala des Cochons d'Or

Sur l'étal

LE GALA DES COCHONS D'OR

Une présentation de Cartes Premières. AT Espace Libre hier soir (le 22 juin).

PHILIPPE COUTURE

Ce n'est pas tout à fait un gala comme les autres. Le gala des Cochons d'Or, gala de la relève théâtrale, se méfie autant que possible de l'autocongratulation. Oh bien sûr c'est une remise de prix, avec un jury de pairs et des trophées. Mais l'artiste méritant ne rapporte pas le précieux objet à la maison: gaspillage éhonté que cela. Le gaspillage, ce serait aussi de ne pas profiter d'une si grande quantité de théâtres réunis dans la même salle pour régler quelques comptes. Ce dont les têtes pensantes de *Cartes Premières*, qui orchestrent cette célébration récompensant les artistes diffusés dans leur réseau, ne se privent pas. Ils ont les meilleurs alliés: les insolents animateurs François Bernier et Guillaume Girard, champions de l'irrévérence et des flèches bien décochées, parfois à la limite de l'injure. Mais ces deux-là ont l'insulte intelligente, l'impertinence raffinée et l'ironie savoureuse, même quand ils jouent les cabotins un peu juvéniles.

Girard et Bernier ont rapidement lancé leurs premières salves. «Rien ne va plus depuis qu'on a réélu les conservateurs, mais il ne manquerait plus que le TNM se mette à engager des metteurs en scène qui animent des émissions de merde à TQS», a dit Girard dans le numéro d'ouverture. «Ou que le Rideau-Vert se mette à produire du théâtre d'été à l'année», a répliqué Bernier. Et ainsi de suite. Les choses se passent d'ailleurs rondement aux Cochons d'Or: pas de temps de parole accordé aux récipiendaires, qui se font plutôt lire un mot d'amour par l'hôte Christian Bégin, lui aussi plutôt discourtois à ses heures. C'est ainsi que la boucherie des cochons d'Or suit son cours; on y sépare sans fioritures le gras de la bonne viande, et la soirée se termine dans un buffet à volonté (oui, car un vrai «cochon» sera découpé patiemment sur

scène pendant le gala et offert à la volée).

Bon, il y a tout de même des gagnants. Se démarquent particulièrement les productions *En attendant Gaudrault/Ta Yeule Kathleen* (meilleur texte original et meilleure comédienne pour Marie-Hélène Gosselin) et *Beauté, chaire et mort* (moment théâtral unique et meilleurs éclairages). Prix amplement mérités: le comédien et auteur Sébastien David a bien montré son indéniable sens dramatique dans son doublé au Théâtre d'aujourd'hui, et le couple Nini Bélanger/Pascal Brulleman a proposé l'une des pièces les plus marquantes de la saison en mettant délicatement en scène la douloureuse perte de leur enfant. Le prix de la meilleure mise en scène échoit à Sébastien Dodge pour *La genèse de la rage*, celui du meilleur acteur à Robin Joël-Cool pour son rôle dans *Gunshot de Lulla West (pars pas)*. Quoi d'autre? Deux prix de conception pour *Manga!* et un prix spécial pour le OFFTA, événement jugé particulièrement inspirant. On trouvera la liste complète sur le site web de Cartes Premières. Il y a toutefois un grand absent; aucun récipiendaire pour le prix de l'audace, le jury voulant ici lancer un message on ne peut plus clair: «Beau milieu, en termes d'innovation, tu peux faire mieux».

Fidèle à ses habitudes, le gala a aussi laissé la parole à quelques fauteurs de trouble venus ébranler les colonnes du temple et ébruiter leur engagement. La danseuse Margie Gillis a écrit une lettre (lue par François Bernier), se disant inquiète pour les jeunes artistes dans le contexte actuel de la montée de la droite (on le sait, elle en fut la cible la semaine dernière sur les ondes de SUN News). Un discours ensuite relayé et étoffé par Jean-François Nadeau, directeur des pages culturelles de votre Devoir, inquiet lui aussi de l'industrialisation de la culture et de la pensée libertarienne. Le comédien Patrice Dubois, enflammé, est venu vilipendé le théâtre à saison et ses vedettes plastifiées. Et pour finir: un discours engagé de la comédienne et slameuse Catherine Dionon lu par Hubert Lemire. Si tous les galas pouvaient être aussi décapants!

L'éditeur Pierre Bourdon passe chez Renaud-Bray

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

L'éditeur Pierre Bourdon n'entreprendra pas la prochaine saison à la barre des éditions de l'Homme. Après 11 années à la tête de cette maison d'édition généraliste, il quitte ses fonctions d'ici quelques jours pour occuper un nouveau poste de direction au sein des librairies Renaud-Bray.

«J'ai toujours été passionné par les livres, tous les livres. Je viens d'une famille modeste où le livre comptait beaucoup. J'aime les livres, je les aime avant la littérature. C'est ce qui m'a toujours permis de défendre des genres différents. Et c'est ce que je vais continuer de faire.»

Cet homme rieur à l'énergie communicative est devenu directeur des éditions de l'Homme en 2000. La maison, fondée en 1958 par Jacques Hébert, est connue pour son imposante production de beaux livres, de même que pour ses ouvrages pratiques et ses essais populaires. Les éditions de l'Homme publient plus de 100 titres par année. Une part importante de leur chiffre d'affaires est réalisé en France.

En poursuivant sa carrière en librairie, Pierre Bourdon effectue en quelque sorte un retour aux sources puisqu'il a été lui-même libraire de 1974 à 1977,



JACQUES GRENIER LE DEVOIR Pierre Bourdon

avant de travailler chez le distributeur Prologue puis de diriger les Messageries ADP, une des plus importantes agences de distribution d'imprimés au pays.

«J'ai publié 110 titres par année depuis dix ans. La maison a regagné ses lettres de noblesse. Nous publions aussi bien les catalogues des grands musées d'État qu'un ouvrage sur la mafia.» Son meilleur coup? «Sans doute d'avoir construit une équipe solide. J'étais aussi heureux d'être là pour m'occuper du 50<sup>e</sup> anniversaire de cette grande maison. Je suis très fier de ce que nous avons fait.»

Les éditions de l'Homme constituent le navire amiral de

Sogides, un des piliers du pôle livre dont est propriétaire Québec Média. Le chiffre d'affaires de Sogides dépasse les 100 millions de dollars, ce qui le place au premier rang dans le secteur de la littérature générale au Québec. C'est Erwan Leseul qui devient le directeur des éditions de l'Homme. «Depuis neuf ans, Erwan est un bras droit exceptionnel et je pars en étant absolument certain qu'il est à la hauteur de l'histoire de la maison.»

Nouvelle ère chez Renaud-Bray

Pierre Bourdon agira désormais à titre de directeur des achats chez Renaud-Bray, un réseau qui compte 26 librairies. «C'est le patron lui-même, Blaise Renaud, qui est venu me repêcher. Disons que cette marque de confiance m'a beaucoup plu... Je veux faire une priorité du développement de nouveaux secteurs et de nouveaux marchés.»

Pour lui, Blaise Renaud est un garçon talentueux. Il en parle comme d'un jeune homme plein d'idées et particulièrement dynamique. «C'est le Pierre Karl Péladeau de sa génération. À 26 ans, il est le patron d'une grosse boîte. Il dirige des centaines d'employés. C'est un jeune homme brillant, mais qui a besoin de gens expérimentés autour de lui.»

Dans un entretien récent

publié par le journal *Les Affaires*, Blaise Renaud, un jeune homme impulsif, estimait que, s'il était devenu directeur général à un si jeune âge, cela n'avait rien à voir avec son paternel, Pierre Renaud, un des fondateurs de la chaîne à laquelle il a donné son patronyme. «Je suis devenu directeur général après un long processus au cours duquel je me suis imposé en faisant mes preuves et en inspirant confiance.»

Dans une lettre ouverte, les employés de l'entreprise ont répliqué en montrant du doigt les dégradations substantielles de leurs conditions de travail depuis l'entrée en fonction du fils du fondateur: horaires chambardés, congédiements, mesures autoritaires, telles des suspensions pour avoir critiqué en privé l'entreprise. Autre mesure dénoncée: l'entretien ménager des succursales les plus petites est assuré désormais par les employés afin de réduire les dépenses. Les employés, en outre, se sont vu retirer les tabourets assignés jusque-là aux différents postes de travail sous prétexte «d'offrir un meilleur service à la clientèle». L'optimisme de la nouvelle direction n'apparaît pas s'être communiqué à tous les échelons de la librairie...

Le Devoir

Galliano raconte sa descente aux enfers devant ses juges

Le créateur de mode britannique, qui se dit en désintoxication, ne se souvient pas des faits. Une amende d'au moins 10 000 euros est requise.

THIERRY LÉVÊQUE

Paris — Lex-couturier vedette de Dior, John Galliano, a nié tout racisme et décrit hier sa descente aux enfers faite d'alcoolisme et de dépendance aux médicaments devant le Tribunal de Paris, qui le jugeait pour injures raciales.

La procureure Anne de Fontette a requis une peine de 10 000 euros (environ 14 000 \$CAN) d'amende, parlant de «dispute de bar qui a fait le tour du monde» et «d'antisémitisme de comptoir, pitoyable et effroyable».

La défense a plaidé la relaxe au motif notamment de l'état d'alcoolémie de John Galliano et de l'absence supposée d'intention de nuire. Le jugement devait être mis en délibéré jusqu'en septembre.

Cette affaire survenue le 24 février dans un bar du quartier du Marais, dans la capitale française, a causé sa chute après 15 ans au sommet. Dior l'a licencié, ainsi que la maison qui portait son propre nom.

Costume sombre et cravate bleue, l'air tendu, flanqué d'un

garde du corps, le Britannique de 50 ans a dû suivre un chemin réservé pour fuir des dizaines de journalistes et arriver dans une salle d'audience bondée deux heures avant le procès.

Interrogé sur les insultes antisémites dont l'accuse une jeune femme juive, Géraldine Bloch, il a dit ne se souvenir de rien, mais a nié être raciste ou antisémite, parlant de lui à la troisième personne.

«C'était une coquille vide de John Galliano, ce ne sont pas les sentiments de John Galliano. Ce sont des opinions que je n'ai jamais eues, il suffit de regarder mon travail pour le comprendre, j'embrasse toutes les races, toutes les catégories de gens, de religions, de sexualités», a-t-il dit.

Imputant sa conduite à ses dépendances, il a livré un récit de ce qu'il a présenté comme une descente aux enfers, au temps de sa gloire.

Cure de désintoxication

«J'ai commencé à boire de manière cyclique en 2007, la maison Dior marchait bien et je buvais pour récupérer de chaque

euphorie créative», a-t-il dit en anglais, les yeux baissés.

«J'avais deux enfants, Dior et ma propre maison. La charge de travail augmentait sans cesse, très vite», a-t-il poursuivi.

La dépendance s'est aggravée, a-t-il dit, quand il a perdu son ami en 2007. «Il me protégeait de tout. Quand il est mort, on est allés au crématorium, puis je suis tout de suite retourné à mes essayages.»

Il est alors passé aux barbituriques et aux somnifères, puis au Valium, puis à tout en même temps, avec l'alcool. «J'avais des crises d'angoisse, de panique. Ce n'est qu'après ce qui s'est passé que j'ai réalisé que ce mélange était mortel.»

John Galliano a dit qu'il venait de suivre une cure de désintoxication de deux mois aux États-Unis, suivie d'une autre en Suisse et qu'il était toujours en traitement.

La plaignante a raconté ensuite à la barre que John Galliano, s'asseyant à ses côtés à la terrasse du café La Perle, l'avait injurié sans raison pendant 45 minutes sur ses habits, son physique, sa judaïté.

«Ça a été une litanie d'insultes

de toutes sortes. À un certain moment, il m'a dit qu'il était quelqu'un d'important et qu'il fallait que je dégage de son territoire», a-t-elle raconté.

Le couturier aurait selon elle employé une vaste gamme de mots injurieux, dont des insultes antisémites.

Le Britannique encourt en théorie une peine pouvant aller jusqu'à six mois d'emprisonnement et 22 500 euros d'amende, mais la jurisprudence prévoit plutôt des amendes simples.

Au total, trois personnes, appuyées par plusieurs associations, accusent John Galliano d'injures: Géraldine Bloch et son ami, un Asiatique qui dit également avoir subi des injures racistes, et une autre personne qui affirme avoir subi le même sort un soir d'octobre 2010 au même endroit.

Une vidéo diffusée sur Internet où on le voit dans un bar déclarer qu'il adore Hitler et injurier une autre interlocutrice, pour laquelle il n'est pas jugé, a été projetée au procès.

Reuters

EN BREF

Le nouveau film de Clooney à Venise

Venise, Italie — Le nouveau film de George Clooney, qui porte sur une campagne présidentielle aux États-Unis, ouvrira le prochain Festival international du film de Venise, ont annoncé hier les organisateurs. Le très atten-

du *The Ides of March* sera en compétition pour le convoité Lion d'or. Sa première mondiale aura lieu le 31 août à la suite de la cérémonie d'ouverture du Festival, qui se déroulera jusqu'au 10 septembre. Réalisé par George Clooney, le long-métrage parle de la corruption et de l'idéalisme dans le monde politique américain. — AP

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes / Paul Doucet	La Petite Vie / Partie 1 de 2	À grands coups d'amour: Sur le plateau de Garry		Pénélope McQuade / Alexandre Despatie, Serge Denoncourt.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes / Joël Legendre, Sergiu Papa.		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Les anges de la rénovation / Famille Voisine	Partie 2 de 2	ESCAPADE A NEW YORK (2004) avec Mary-Kate Olsen, Eugene Levy, Ashley Olsen.				TVA nouvelles	Sucré salé	ELVIS GRATTON II: MIRACLE A MEMPHIS (1998) avec Yves Trudel, Julien Poulin.		
TQ	Kaboom! / Tours de terre	Tactik / Terrain glissant	Tactik	Terres d'échanges	Une pitule, une p'tite granule	Les Appendices	Le spectacle de la Fête nationale dans la capitale				Plume Latraverse, Les Trois		BLUFF (2007)
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	450, chemin du golf	LE 6E JOUR (2000) avec Tony Goldwyn, Michael Schwarzenegger.				Un gars le soir	Dumont	Un monde bête, bête, bête	Call TV		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI							23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champ	Journal FR	Horizons: Découvrir le monde	Envoyé spécial				Grace, Mikly et Lucy	TV5 le journal	23h35 Des racines et des ailes			
D	Un tueur si proche		Superscience	Les grands travaux	Bizarre ou quoi?			U. de l'étrange	U. de l'étrange	Hantise / Echos d'outre-tombe	Docu-D		
VIE	Espace d'été / Maison Sarah		Airolidi-sortie	Patron clandestin	On a échangé nos mères			Décore ta vie	Décore ta vie	Propriétaire	Mariage rêve	Cinéma	
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	Personnalité MP / NRJ	Artiste du mois / Simple Plan			Top Modèle	Top Modèle	Top Modèle	Artiste du mois		
MX	Génération 2000		Benezra reçoit	Danse lascive: L'aventure	Housewives: Les vraies			Les années / Mini-jupes	Les années / Mini-jupes	Benezra reçoit			
VRAK TV	Vas goûter	MDR	Bonne chance	Dans le trouble / Grenade?	Dawson / Retour vers le passé			J'te t'ai eu!	Fan Club	Le Steph show	Ca plane	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	3 et Moi	Les zybrides	Totally Spies	Les Simpson / Family Guy			Je tésClaques	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	Star Wars	
RDS	Sports 30	Sports 30	FIT Tennis - Wimbledon	Spiez!	6teen			Les enquêteurs	Le 21h50 L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE (1987) avec Juliette Binoche, Daniel Day-Lewis.	F1 Magazine	Golf Mag		
HISTORIA	Tragédies		Passion maisons / Laval	Motel, No Vacancy	NCIS enquêtes	Partie 1 de 2		Frères d'armes / Jour J	Frères d'armes / Jour J	Le Réjouisseur	22h40 Tracks	Ailes de guerre	
ARTV	Terre humaine		Tout sur moi / Rumeurs	Les filles de Caleb	Jean Duceppe			Le Réjouisseur	22h40 Tracks	22h40 Tracks	22h40 Tracks	Comme magie	
SERIE+	Sans laisser de trace		C.S.I.: Miami	Divas de l'Au-Delà	Swingtown			Sans laisser de trace	Sans laisser de trace	Sans laisser de trace	22h40 Tracks	Rêve Diana	
ZTELE	La porte d'Atlantis / 38 minutes		Les tripeux	Médium	Porte de l'univers	Partie 2 de 2		Vies antérieures	Vies antérieures	Vies antérieures	22h40 Tracks	Comment...fait	
C. SAVOIR	17h30 Héros	Grande finale inter.	Expositions	Les publications universitaires	Planète Terre.TV			Au coeur du cinéma québécois	Au coeur du cinéma québécois	Ecole mini-psy	Lec. Science		
EVASION	Sans crier gare / Australie		Soleil tout inclus / Punta Cana	Croisières de rêve	Le temps d'un week-end			A faire en Italie	A faire en Italie	Embarquement / Groenland	Soleil tout		
TFO	Stella et Sacha	Le Dino train	Canadian Geographic	Mondes	ALVAREZ KELLY (1966) William Holden.			Un MAUVAIS FILS (1980) Patrick Dewaere.	Un MAUVAIS FILS (1980) Patrick Dewaere.	Arrêt court	Viens voir ici	Makusham	
Cinéma	17h40 HOCHELAGA (2000) avec David Boutin, Deano Clavet.		19h10 NUJIT ET JOUR (2010) avec Cameron Diaz, Tom Cruise.	TROMPER LE SILENCE (2010)				22h45 IMAGES TROUBLANTES (2010)	22h45 IMAGES TROUBLANTES (2010)				
Sécran	17h35 CYPRIEN (2009)		19h10 NUJIT ET JOUR (2010) avec Cameron Diaz, Tom Cruise.	TROMPER LE SILENCE (2010)				22h45 IMAGES TROUBLANTES (2010)	22h45 IMAGES TROUBLANTES (2010)				
Planète	17h00 Bienve.	Cent regards	Cent regards	Accusateurs publics	Contre l'oubli			Polynésie: entre ciel	Polynésie: entre ciel	Les meurtres de Craddock	Mon cerveau?		
VOX	17h30 Dictionnaire	Les Eclectics	Premières	Place des Arts / Ici et là	Le Lab été			LeZarts: Studio!	LeZarts: Studio!	Les Eclectics	Mémoire P		
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Inside Hana's Suitcase				CBC News: The National	CBC News: The National	22h55 News	23h40 Comedy	Ghost	
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	So You Think You Can Dance	Expedition Impossible			The Mentalist / Bloodhounds	The Mentalist / Bloodhounds	News	0h05 Daily Sh.	0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News	Designer Kratts	E.T. Canada	Ent. Tonight	Wipeout / Hotties vs. Nerds			Rookie Blue / Butterflies	Rookie Blue / Butterflies	News Final	Ent. Tonight		
TVO	DinoDan	Wild Kratts	Superstructures / No Way Out	The Agenda with Steve Paikin	Wipeout / Hotties vs. Nerds			Amazing Planet: Born of Fire	Amazing Planet: Born of Fire	News	For King		
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local	The Office	Wipeout / Hotties vs. Nerds			Rookie Blue / Butterflies	Rookie Blue / Butterflies	News	Jimmy Kimmel		
CBS	Channel 3 News		CBS News	Ent. Tonight	The Big Bang	Rules of Eng		The Mentalist / Bloodhounds	The Mentalist / Bloodhounds	News	23h35 David Letterman		
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Community	30 Rock		Love Bites / Sky High	Love Bites / Sky High	News	23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Two and Half	Two and Half	So You Think You Can Dance			Glee / Blame It on the Alcohol	Glee / Blame It on the Alcohol	Met-Mother	Entourage	Enthusiasm	
PBS (33)	PBS NewsHour		History Detectives	Report From Washington	Agatha Christie's Poirot			Doc Martin / Haemophobia	Doc Martin / Haemophobia	Business	Charlie Rose		
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	M.L.Journal	The Museum of Life			Globe Trekker	Globe Trekker	News	Charlie Rose		
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Expedition Impossible			The Mentalist / Bloodhounds	The Mentalist / Bloodhounds	News	CTV News		0h05 Daily Sh.
A&E	The First 48: Missing Persons		The First 48: Missing Persons	The First 48: Missing Persons	The First 48: Missing Persons			The First 48: Missing Persons	The First 48: Missing Persons	The First 48: Missing Persons	The First 48		
BRAVO	Criminal Minds / Outfoxed		Da Vinci's Inquest	Playlist	THESE GIRLS (2005) avec Amanda Walsh, David Boreanaz.			Criminal Minds / Outfoxed	Criminal Minds / Outfoxed	Criminal Minds / Outfoxed	Law & Order		
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet	Phil Plait's Bad Universe	Phil Plait's Bad Universe			MythBusters / Torpedo Tastic	MythBusters / Torpedo Tastic	Daily Planet	Bad Universe		
HISTORY	Ice Pilots NWT / Yukon		Top Gear / Flying Coupe DeVille	Ancient Aliens	Dust Up			Prophets of Doom	Prophets of Doom	Daily Planet	After People		
SHOWCASE	Relic Hunter		XIII	Lost Girl	Almost Heroes	Single Spenny		Enthusiasm	Enthusiasm	Always Sunny	Cinéma		
TSN	SportsCentre		NHL on TSN (D)	LCF Football / Argonautes de Toronto c. Blue Bombers de Winnipeg - Pré-saison (D)				Almost Heroes	Almost Heroes	Single Spenny	Skateboarding		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

GRANDS REPORTAGES

LA BÊTE VOLUMINEUSE

Un sujet qui sort un peu de l'ordinaire pour cette édition de *Grands reportages* pré-fête nationale: un portrait d'un rockeur perpétuellement dans la marge, mais qui a su se constituer un large public, même du fin fond des bois du Lac-Saint-Jean, Fred Fortin, à travers l'objectif du Loup bleu en personne, Antoine Laprise. *RDI, 20h*

À GRANDS COUPS D'AMOUR

Un autre rockeur d'ici, célébré sur film et en musique depuis grosse semaine: le regretté Gerry Boulet. Cette émission fait office de «making-of» du long-métrage biographique qui lui est consacré. *Radio-Canada, 20h*

LE SPECTACLE DE LA FÊTE NATIONALE À QUÉBEC

Les fêtards seront peut-être un peu plus sages que d'habitude, mais sur scène, on devine que l'ambiance sera tout autant à la fête que les années précédentes. Le chanteur de Mes Aïeux, Stéphane Archambault, prend le relais à la barre de ce grand spectacle qui met en vedette Plume Latraverse, son dauphin Bernard Adamus, Les Trois Accords, Daniel Lavoie, Florence K. et compagnie... *Télé-Québec, 21h30*

## CULTURE



Häuser mit bunter Wäsche (Vorstadt II) (maison avec lessive, banlieue II), du peintre Egon Schiele, a été mis en vente par le Musée Leopold de Vienne.

Vente aux enchères

## Record pour un paysage du peintre autrichien Egon Schiele à Londres

Londres — Un paysage peint en 1914 par le peintre autrichien Egon Schiele s'est vendu hier 24,6 millions de livres (38,5 millions \$CAN), un record mondial et presque le double du précédent record atteint par une toile de l'artiste, a annoncé hier Sotheby's.

*Häuser mit bunter Wäsche (Vorstadt II)* (maison avec lessive, banlieue II) était mis en vente par le Musée Leopold de Vienne.

Le musée a vendu la toile afin de payer les 19 millions de dollars qu'il doit régler pour

conserver une autre œuvre de Schiele, le *«portrait de Wally»* (son amante), à l'issue d'une bataille juridique de 12 ans aux États-Unis. Le portrait avait été volé pendant la période nazie à une galerie juive de Vienne.

Le paysage, exécuté alors que l'artiste était au sommet de son art — il est mort très jeune, à 28 ans, en 1918 — est un des rares paysages urbains peints par Schiele, dont on connaît surtout les nus et les portraits.

Egon Schiele s'est inspiré pour cette toile de la ville de

Krumau, dans le sud de la Bohême, où sa mère est née et où Schiele et son amante Valerie (Wally) s'étaient réfugiés en 1911 pour fuir l'ambiance étouffante, selon eux, de Vienne.

Le tableau est une des pièces vedettes des grandes ventes d'art moderne et impressionniste de Christie's et Sotheby's à Londres mardi et hier, où les maisons de ventes espèrent recueillir à elles deux plus de 200 millions de livres (313 millions \$CAN).

Agence France-Presse

CHINE

## Libération-surprise d'Ai Weiwei, au prix d'une « confession »

PASCALE TROUILLAUD

Pékin — La Chine a créé la surprise en annonçant tard hier la libération sous caution de l'artiste dissident chinois Ai Weiwei, assurant toutefois qu'il avait « confessé » s'être rendu coupable d'une fraude fiscale massive et était souffrant.

*«Je vais bien. Je suis de retour à la maison. Et je suis libre. Mais je ne peux pas parler. S'il vous plaît, comprenez-le»*, a, de son côté, déclaré Ai Weiwei au site en ligne du quotidien populaire allemand Bild.

Son avocat, Liu Xiaoyuan, avait indiqué à l'AFP peu après minuit avoir reçu un message texte de l'artiste confirmant qu'il avait été libéré et lui disant simplement « merci ».

Il a été libéré sous caution, a annoncé l'agence de presse Chine nouvelle, expliquant cette nouvelle inattendue par « la bonne attitude » d'Ai Weiwei qui « a confessé les crimes » d'évasion fiscale et par une maladie chronique non précisée chez cet homme corpulent de 54 ans.

Cet artiste avant-gardiste en porte-à-faux avec le régime communiste ces dernières années, avait été arrêté le 3 avril au moment où il tentait de prendre un avion pour Hong Kong, et mis au secret, sans qu'aucun chef d'accusation contre lui ne soit rendu public.

Son arrestation, intervenue au milieu de la pire vague de répression de la dissidence depuis les années post-Tiananmen, avait provoqué l'émoi à l'étranger.

Les autorités chinoises avaient récemment laissé entendre que Weiwei était coupable d'une évasion fiscale

d'ampleur, ce qui laissait présager une lourde peine de prison.

Mais, selon des sources informées, la Chine ne savait pas comment régler le cas Ai Weiwei, en raison de la notoriété mondiale de l'artiste et de l'ampleur des protestations — qui l'avaient surpris — après son arrestation.

L'annonce faite hier permet donc à Pékin de trouver une issue, mais était inattendue, même si des rumeurs de libération imminente avaient circulé sur l'Internet chinois, avant d'être promptement effacées par les censeurs.

*«La police de Pékin a dit [hier] qu'Ai Weiwei avait été libéré sous caution en raison de sa bonne attitude [car] il a confessé ses crimes, et également en raison d'une maladie chronique dont il souffre»*, a écrit l'agence officielle.

*«Cette décision tient compte du fait qu'Ai a dit de manière répétée qu'il était prêt à payer les impôts»* qu'il doit au fisc chinois, ajoute Chine nouvelle.

Une compagnie contrôlée par Ai Weiwei, la Beijing Fake Cultural Development Ltd, s'est rendue coupable d'*«une évasion fiscale massive et a intentionnellement détruit des documents comptables»*, poursuit l'agence.

Critique frontale

L'artiste, qui a participé à la conception du célèbre «nid d'oiseau», le stade des Jeux olympiques de Pékin en 2008, s'est souvent heurté au pouvoir chinois en le critiquant frontalement ou en défendant des causes humanitaires. Son atelier de Shanghai avait été récemment détruit.

Il avait notamment mené un virulent combat pour dénoncer la corruption à l'origine de l'effondrement d'écoles

construites au rabais dans le Sichuan qui avait provoqué la mort de centaines d'enfants pendant le séisme de 2008.

La mise au secret d'Ai avait provoqué de vives protestations dans les capitales occidentales et dans les milieux culturels étrangers.

Les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne ou l'Australie, les organisations internationales de défense des droits de la personne avaient appelé à sa libération immédiate.

Ai Weiwei exposait encore en mai, à la Tate Modern de Londres, l'une de ses œuvres monumentales.

L'Union européenne, dans son dialogue régulier sur les droits de l'homme avec Pékin, avait évoqué la semaine dernière le cas d'Ai comme étant prioritaire.

Le président du Parlement européen, Jerzy Buzek, a salué la libération de l'artiste, estimant que sa détention avait été « injustifiable et inacceptable » et qu'elle était « caractéristique de la répression généralisée qui s'est abattue récemment sur les militants des droits de l'homme » en Chine.

Tout en se félicitant, Human Rights Watch a exprimé son inquiétude sur les conditions de cet élargissement. *«Les autorités pourraient imposer un pacte aux termes duquel il ne s'engagerait publiquement plus sur les questions des droits de l'homme»*, redoutait Phelim Kine, pour HRW.

Amnistie internationale a de son côté souhaité qu'Ai « jouisse désormais d'une liberté entière, et ne soit pas en résidence surveillée comme cela a été le cas pour tant d'autres [dissidents] récemment libérés après des détentions arbitraires ».

Agence France-Presse

Audiences du CRTC

## Contenus exclusifs: Shaw se positionne contre une interdiction totale

Gatineau — Shaw Communications a demandé hier au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de ne pas imposer d'interdiction générale contre les ententes d'exclusivité visant certains contenus destinés aux téléphones intelligents et aux tablettes électroniques.

Même si l'entreprise préfère les ententes sans exclusivité, Shaw a affirmé au CRTC que les règles actuelles suffisaient pour prévenir les comportements anticoncurrentiels.

Shaw, déjà le plus grand câblodistributeur dans l'Ouest canadien, a acquis 11 stations de télévision appartenant à CanWest et certaines chaînes spécialisées l'an dernier, pour deux milliards de dollars. L'entreprise prévoit aussi lancer un service de téléphonie cellulaire.

Le CRTC a déjà entendu BCE, Telus, Rogers et Quebecor au cours de ses audiences sur la propriété de chaînes de télévision par des géants de la câblodistribution et des technologies satellites.

BCE et Quebecor ont plaidé en faveur d'un cadre réglementaire plus léger et pour que le CRTC autorise les ententes d'exclusivité pour certains contenus sur les téléphones intelligents et les tablettes.

Selon eux, ce type de contrat permet de favoriser l'innovation dans l'industrie.

Rogers et Telus se sont rangés dans le camp adverse et ont appelé le régulateur à bloquer les ententes d'exclusivité pour les nouvelles plateformes. Au cours de sa présentation mardi, Telus a défendu l'idée selon laquelle la concurrence, et non l'exclusivité, favorise les poussées technologiques.

Dans les dernières années, une grande partie de l'industrie canadienne de la télédiffusion a été avalée par une poignée de grandes entreprises de câblodistribution et de technologies satellites. Celles-ci possèdent aussi les plus grands réseaux de téléphonie cellulaire.

La Presse canadienne

EN BREF

### Louise Lecavalier honorée par la critique française

La danseuse Louise Lecavalier a été nommée hier personnalité chorégraphique de l'année à la remise des Prix du Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse de France. Fondé en 1877, le Syndicat décerne depuis 1946 des prix, d'abord au seul secteur du théâtre. Si la danse s'est ajoutée en 2001-2002, Lecavalier est la première artiste à recueillir le titre de personnalité chorégraphique, habituellement décerné aux directeurs de théâtre et festivals. Le jury a voulu ainsi souligner le nouveau parcours chorégraphique de Lecavalier, qui a rempli en mars dernier le Théâtre de la Ville de Paris cinq soirs durant avec le programme double *Children & A Few Minutes of Lock*. — *Le Devoir*

### Mad Men: Hamm signe pour trois nouvelles saisons

Los Angeles — L'acteur Jon Hamm, qui joue le publicitaire Don Draper dans la série *Mad Men*, a signé un nouveau contrat pour trois nouvelles saisons avec les studios Lionsgate, a annoncé mardi son agent, Slate PR. L'acteur s'est vu accorder une augmentation substantielle pour la cinquième saison à venir. D'ici la dernière année de son contrat, il touchera plus de

250 000 \$ par épisode, rapporte *Variety.com*, citant des sources non identifiées. Le créateur de la série, Matthew Weiner, a signé un contrat en mars pour une sixième saison

et une possible septième. Les négociations autour de l'entente ont retardé le retour de *Mad Men*, qui reviendra en ondes début 2012 plutôt que cette année. — *AP*

FORNATION DEROUIN

Symposium international d'art in situ 2011  
DU 16 JUILLET AU 10 OCTOBRE À VAL-DAVID

LE LEGS

www.jardinsduprecambrien.com

FORNATION DEROUIN

Les vignobles du Québec

Cantons-de-l'Est

Domaine des Côtes d'Ardoise

879 Bruce, Route 202, Dunham, Qc.

- Dégustation, boutique, pique-nique
- Repas de groupe et légers (juin à oct.)
- Exposition sculptures (juillet à oct.)

450-295-2020  
info@cotesdardoise.com  
www.cotesdardoise.com

Lanaudière

vignoble Le Mernois

venez savourer Lanaudière vin d'ici, vient d'ici

1101, Rang Sud, St-Thomas-de-Joliette  
Voir le site pour l'horaire d'ouverture  
www.vignoblelemernois.com

Cantons-de-l'Est

L'univers champenois des Cantons-de-l'Est

1257, ch. de la Rivière Magog (Qué.) J1X 3W5  
Tél. : 877-854-4421  
info@cepargent.com  
www.cepargent.com

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez

Véronique Langlois  
514 985-3457 ou  
vlanglois@ledevoir.com

Verticalité ARTISTE

ÉRIC LAPLANTE  
Sous-oeuvres

JACQUES DESRUISSEUX  
Sentier Frontalier

INSTALLATIONS AU PARC ROSAIRE-GAUTHIER, LAVAL, À DEUX PAS DU MÉTRO CARTIER

DU 18 JUIN AU 10 JUILLET 2011

Conseil des arts et des lettres Québec

LAVAL

Pour plus d'informations : www.galerieverticale.com

## CULTURE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les samedis à 20h, Damien Robitaille présentera *Jamais trop tard pour les standards*, en direct du Gainzbar, dans le quartier Petite Patrie. Au menu, le répertoire jazz des années 1930 à 1950.

## En avant Espace Musique!

Au tour de la deuxième chaîne de Radio-Canada d'amorcer sa mutation

Damien Robitaille, Florence K, Martin Léon, Sophie Cadieux et plusieurs autres arrivent en ondes cet été pour renouveler la programmation de la chaîne musicale d'État. «Il faut proposer une musique incarnée dans le commentaire, explique le grand patron Patrick Beauduin. Et qui mieux que des musiciens et des artistes pour faire partager leur passion?»

STÉPHANE BAILLARGEON

Si la tendance se maintient, comme le veut une célèbre formule de la noble maison, il faudra bientôt parler des nouvelles radios de Radio-Canada (RC). Après la très prometteuse programmation estivale de la Première Chaîne lancée il y a deux semaines, c'était hier au tour de la grille d'été d'Espace Musique de se dévoiler telle qu'en elle-même: finement ciselée, mêlant l'innovation à la tradition, en alléchante mutation.

Les surprises et les audaces se manifestent particulièrement les soirs de week-end. La comédienne Sophie Cadieux anime de sa voix enfantine *L'été, c'est yé-yé* (vendredi, 20h) consacrée aux succès des années 1950 et 1960, de Michèle Richard aux Beatles. Elodie Gagnon, transfuge de *Bande à part*, fait ensuite *Tout pour le rock* (de 21h à minuit).

Le samedi, la musicienne

Florence K propose *Un soir d'été* (19h à 20h) avec prestations en direct et coups de cœur autour de certains thèmes (les succès, les reprises, etc.). L'auteur-compositeur-interprète Damien Robitaille enchaîne (de 20h à 22h) avec *Jamais trop tard pour les standards* célébrant les classiques du jazz au pop des années 1930 à 1950. Le dimanche, l'homme de toutes les musiques, Martin Léon, célèbre les créations glanées aux quatre coins du monde dans *L'imprévu nous mène ici* (de 19h à 20h).

«A cause de l'offre musicale qui se multiplie sur Internet, il faut développer un contenu alléchant qui encadre l'écoute de la musique à la radio», explique au *Devoir* le directeur général de la radio Patrick Beauduin. Il relie cette idée fédératrice au lancement d'Espace.mu il y a quelques jours, le portail des webradios de RC donnant accès gratuitement à de la musique en ligne. «La radio doit travailler sa spécificité. On ne doit pas essayer

de faire de la pseudo-télé. Il faut travailler la force de la radio. Il faut par exemple proposer une musique incarnée dans le commentaire. Et qui mieux que des musiciens et des artistes pour faire partager leur passion? Il faut aussi une diversité incarnée dans les choix. On n'est pas là seulement pour entendre ce qu'on connaît. Il faut aussi être beaucoup plus ouverts sur des genres variés. Si vous examinez le iPod d'un gamin de 25 ans, vous y trouverez une multiplicité de styles. Ce sera donc aussi le cas à Espace Musique.»

Des habitués du micro vont et reviennent. Le vétéran Winston McQuade reprend du service le samedi (13h) pour une *Rencontre à l'opéra*. Le dimanche, Philippe Fehmiu sert un *Apero Mundo* (16h) concocté avec des compositions du monde. Claude Rajotte et son acolyte Alexandre Courteau font encore découvrir les *Nouvelles tendances* (samedi et dimanche, à compter de 22h).

### Éclectisme social et culturel

Les jours de semaine se fixent autour de blocs réconfortants et éprouvés. Ce qui donne en rafale: *L'Espace d'un matin* (6h) avec Gilles Payer ou Michel Marmen; *Beau temps, mauvais temps* avec Catherine Pépin (9h), suivie de Pierre

Landry ou François Lemay (12h); *Plaisirs Therrien* (15h), *Quand le jazz est là...* (avec Stanley Péan, à 17h30) et les *Soirées classiques d'été* (20h), avec Caroline Boyer.

«Il y a une certaine mission sociale et culturelle dans cet éclectisme, poursuit le directeur Beauduin. C'est très important de mettre la musique au centre de notre approche. Aujourd'hui, la musique, c'est le premier divertissement au monde. Espace Musique doit refléter la richesse de la production et de la consommation musicales. C'est aussi une belle façon de cimenter une société que de lui offrir des musiques provenant de tous les horizons.»

La grille d'été d'Espace Musique, qui sera en vigueur du 27 juin au 4 septembre, se veut une sorte de laboratoire plus expérimental, «plus léger et plus curieux», précise M. Beauduin. «Ce que Damien Robitaille va proposer, c'est quelque chose de complètement original et qui n'est possible qu'à la radio, ajoute-t-il. Ce que Martin Léon a enregistré avec son sac à dos un peu partout aussi ne peut exister que là. On va voir ce que tout ça donne à l'usage et on va peut-être garder certaines de ces hypothèses à l'automne et à l'hiver.»

Le Devoir

## La Ville de Montréal refuse de citer l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus

Les défenseurs de l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus se heurtent à une nouvelle embûche dans leur lutte pour sauvegarder la cathédrale de l'Est et son orgue patrimonial. Tout comme le ministère de la Culture, la Ville de Montréal refuse de lever le petit doigt pour protéger le bâtiment.

ISABELLE PARÉ

L'administration du maire Gerald Tremblay a rejeté mardi soir une motion présentée au conseil municipal par l'opposition réclamant la citation de l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus (TSNJ) pour la protéger d'une éventuelle démolition. Hier, le maire de l'arrondissement d'Hochelaga-Maisonneuve, Réal Ménard, fervent défenseur de l'église TSNJ, s'est dit indigné de l'attitude démontrée par le parti majoritaire du maire Tremblay, qui a défait par 34 voix contre 24 une motion destinée à protéger l'église.

Selon ce dernier, au cours des débats qui ont entouré la motion, la responsable de la culture au comité exécutif, Helen Fotopulos, n'a pas invoqué d'argument solide pour rejeter la motion. «Elle semble dire que légiférer n'est pas nécessaire pour protéger le bâtiment, et qu'il n'y a pas de projet particulier justifiant une telle mesure», a dit hier M. Ménard.

Or, selon le maire de l'arrondissement d'Hochelaga-Maisonneuve, il n'y a pas de meilleure garantie pour protéger un bâtiment en sursis que d'adopter un règlement pour empêcher la destruction. En vertu d'un inventaire provincial assignant à l'église TSNJ un intérêt discutable (classé C), la ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, a déjà refusé

de classer le bâtiment. Le comité de sauvegarde de TSNJ espérait se tourner vers les autorités municipales pour assurer la citation du bâtiment.

«La vraie raison, c'est que la Ville ne veut pas trop se commettre en citant une église classée C, et craint de créer un précédent», déplore Réal Ménard.

L'argument voulant qu'aucun projet précis ne justifie la protection de la bâtisse ne tient pas non plus la route, estime-t-il. Plus tôt cette année, une coalition dévoilait un projet détaillé de conversion proposant la transformation du lieu en «place de l'Orgue», projet dont les coûts s'élevaient à environ 6,4 millions en dix ans. Le diocèse de Montréal avait accepté de céder l'église pour 1 \$ au nouvel organisme sans but lucratif instigateur de cette place de l'Orgue.

Selon Réal Ménard, les débats tenus au conseil municipal ont aussi révélé que la Ville de Montréal n'a reçu aucune demande de plan de financement pour soutenir la conversion de l'immeuble de la part du ministère de la Culture, dans le cadre des ententes-cadres liant la Ville de Montréal au ministère pour des projets d'infrastructures culturelles. Une raison de plus, dit-il, de douter de la volonté réelle de Québec de participer au projet de relance de l'église désertée.

Le Devoir



FIJM

Mark Berube est l'une des perles de l'underground anglo de Montréal.

Mark Berube & The Patriotic Few au FIJM

## Les contrastes lyriques

YVES BERNARD

Même s'il a hérité du nom de son père francophone, Mark Berube est l'une des perles de l'underground anglo de Montréal. Au Savoy samedi et dimanche, il offre avec son groupe The Patriotic Few quelques anciens titres et plusieurs des récentes explorations de son disque *June in Siberia*: l'été en Sibérie, tout de contrastes entre la chaleur d'une ville qu'il a faite sienne et la froidure au loin.

On pourrait lui accoler l'étiquette folk tellement ses mots sont ceux de la vie, tellement son chant renferme une forte dose lyrique, mais il y a ce sens de l'arrangement, cette sensibilité à la musique de chambre, ce violoncelle dramatique, ces notes répétitives, ces anticlimax aux atmosphères plus rugueuses, ces claques de la rue et cet accordéon forain qui s'imbriquent le plus naturellement du monde.

Il y a aussi le piano, l'orgue et surtout, la musique est construite sans guitare. «J'ai toujours trouvé que lorsque tu l'enlèves, cela te donne beaucoup d'espace pour créer dans un autre spectre. Dans notre cas, c'est le violoncelle qui occupe l'espace de la guitare», explique le principal intéressé. Mais cela n'explique pas tout. Natif du Manitoba, il a également vécu au Swaziland, où il s'est empreint de jazz sud-africain et de chant choral.

On entend d'ailleurs dans *June in Siberia* une pièce inspirée de Fela Kuti, de même que quelques fortes injections vocales. «Mes trois disques sont

différents, renchérit Berube. Pour *What the River Gave the Boat*, nous nous en sommes strictement tenus au piano et à un quatuor à cordes, alors que dans *What the Boat Gave to the River*, nous avons opté pour les grands arrangements. Celui-ci représente une synthèse entre les deux.»

Les textes de ce troisième album paraissent plus centrés, l'auteur y abordant la vie de tous les jours, les portraits des personnages qui l'habitent, les errances de la route, la vieillesse et un attachement profond, mais parfois conflictuel, à Montréal. L'auteur parle de son parcours. «Auparavant, j'ai aussi essayé d'explorer des thèmes politiques ou d'autres plus abstraits, mais ce n'est pas le cas ici. Dans mon écriture, je suis très touché par John Prine et Leonard Cohen, de même que par Ernest Hemingway. J'aime sa manière directe et pourtant très poétique de dire les choses.»

Un autre modèle pour Mark Berube? Brel, dont on reprend un extrait du *Plat pays* chanté dans un répondeur à la fin du disque. «L'équilibre qu'il a atteint entre les paroles fortes et les arrangements musicaux, c'est exactement ce que j'essaie de faire», ajoute-t-il. Il a préparé une première pièce en français. D'autres pourraient suivre dans un avenir rapproché. Avec les contrastes lyriques.

Collaborateur du Devoir

■ Au Savoy du Métropolis, les 25 et 26 juin à 19h. Renseignements: ☎ 514 790-1245, [montrealjazzfest.com](http://montrealjazzfest.com)

Festival Montréal baroque

## Danse baroque: les courbes et la musique

CATHERINE LALONDE

Ce soir commence le festival Montréal baroque, qui se déploie pour sa 9<sup>e</sup> mouture autour de l'idée des péchés capitaux. En ouverture, *Le Ballet de l'impatience* de 1661, de Jean-Baptiste Lully. Cinq musiciens. Et cinq danseurs baroques des Jardins chorégraphiques, qui font revivre ces pas de préballet.

Danse baroque? Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'art de la danse est intimement lié à la musique.

La danse baroque demande

des «jeux de pieds précis, une relation rythmique à la musique plus complexe que dans le ballet classique»

«Les musiques baroques étaient des musiques de danse», rappelle Marie-Nathalie Lacoursière, musicienne de formation et désormais directrice de la jeune compagnie de danse baroque Les Jardins chorégraphiques.

Sous Louis XIV, Roi-Soleil mais aussi roi dansant, la «belle danse» se déploie tant dans les ballets de cour qu'en comédies-ballets. Elle est, noblesse oblige, comme l'équitation ou le

maniement des armes, part d'une bonne éducation et du maintien du corps. On y fait, confirme Lacoursière, les premiers pas du ballet classique: les hanches sont déjà en ouverture, les pieds en rotation externe, marquant ce qu'on appelle en jargon danse «l'en dehors».

«Les positions première, seconde, quatrième et cinquième [des positions de pieds en dehors propres au ballet classique] ont été codifiées pour la première fois vers 1700, dans les écrits de Raoul-Auger Feuillet», poursuit Marie-Nathalie Lacoursière. Ce dernier avait créé un système de notation de la

danse et signé *Chorégraphie, ou l'art de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs*. Les pas recensés dans ses recueils de danses ultérieurs sont d'ailleurs ceux que remontent aujourd'hui les compagnies de danse baroque, que ce soit Les Jardins chorégraphiques ou Les idées heureuses au Québec, ou Fêtes galantes en France.

«La Renaissance était l'époque

de la ligne. Le baroque, au contraire, est l'époque des courbes: les transferts de poids, sur des pieds en dehors, dessinent des lignes de corps courbes. Les trajets sont aussi en courbes, comme les ports de bras, explique encore la danseuse et musicienne Marie-Nathalie Lacoursière. *La révérence se faisait en "en dehors", les maîtres à danser enseignaient. On recommandait aux gens de marcher aussi les pieds ouverts.*» Noblesse oblige, encore.

La danse baroque, poursuit Lacoursière, demande des «jeux de pieds précis, une relation rythmique à la musique plus complexe que dans le ballet classique» qui suivra. «Comme pour l'évolution des instruments de musique où on cherchera un plus grand son, en danse, on va bouger de plus en plus. La virtuosité passera d'ailleurs dans les ornements et la mobilité plutôt que dans la rythmique. Les danseurs baroques avec lesquels je travaille sont plus musiciens que danseurs», précise d'ailleurs la directrice, et sa compagne roule beaucoup plus dans le «marché musical que dans le milieu de la danse». Elle sera ce soir accompagnée de Stéphanie Brochard, Nina Richmond Goring, Michaël Bouffard et Marie-Laurence Primeau.

Le Devoir

■ [www.montrealbaroque.com](http://www.montrealbaroque.com)